



# Perspectives de récolte et situation alimentaire

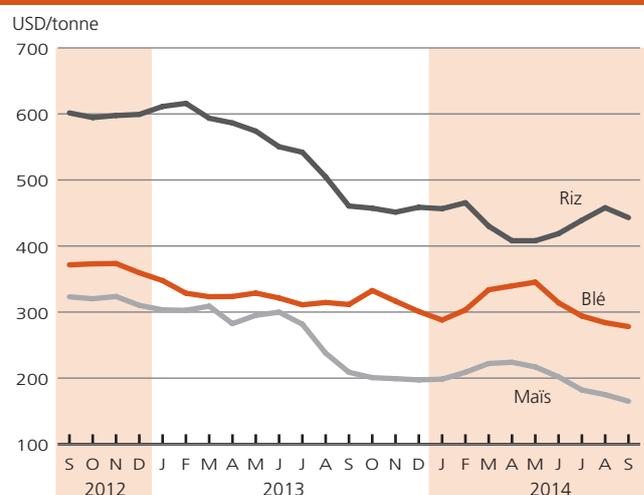
## FAITS SAILLANTS

- **Les prévisions concernant la production céréalière mondiale de 2014 ont été relevées pour avoisiner les chiffres record de l'an dernier, ce qui devrait faire passer les réserves à un niveau jamais vu depuis plusieurs années.**
- **Les prix à l'exportation du blé et du maïs ont encore baissé en septembre, pour passer à des niveaux sans précédent, en raison des disponibilités mondiales considérables attendues en 2014/15. Même les prix du riz, en augmentation les mois précédents, ont fléchi en septembre.**
- **En ce qui concerne l'Afrique de l'Ouest, la flambée de maladie à virus Ebola qui a touché la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone a perturbé les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance, ce qui compromet la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.** Par ailleurs, du fait des pluies irrégulières enregistrées en plusieurs endroits de la bande sahélienne, les prévisions concernant la production sont mitigées.
- **En Afrique centrale, la production de denrées alimentaires de la République centrafricaine est estimée en hausse par rapport aux très mauvais résultats de 2013,** mais elle reste bien inférieure à la moyenne en raison de l'insécurité civile généralisée.
- **En Afrique de l'Est, la situation globale de la sécurité alimentaire s'améliore, les récoltes ayant démarré dans plusieurs pays.** Alors que les prix des denrées alimentaires sont en général stables ou en baisse, ils restent à des sommets sans précédent en Somalie et au Soudan.
- **En Afrique australe, la situation de la sécurité alimentaire s'est nettement améliorée** grâce à des récoltes de maïs exceptionnelles et à une baisse des prix généralisée.
- **En Afrique du Nord, la récolte de 2014 est légèrement inférieure à la moyenne.** En Tunisie, la production de blé s'est redressée par rapport à celle de l'année dernière, qui avait souffert de la sécheresse, tandis que le recul des semis suite à l'insuffisance des précipitations a entraîné une forte baisse au Maroc.
- **En Amérique centrale, la sécheresse a entraîné une diminution considérable de la récolte de la première campagne de 2014 dans les principaux pays producteurs.** Au Mexique, la production céréalière devrait rester supérieure à la moyenne, les rendements ayant été meilleurs que prévu.
- **En Amérique du Sud, l'augmentation des rendements a compensé la réduction des semis, et selon les estimations, la production de céréales secondaires serait supérieure à la moyenne.** La production de blé devrait nettement se redresser après deux mauvaises récoltes consécutives, grâce à l'augmentation des superficies ensemencées.
- **Au Proche-Orient, la récolte céréalière a été inférieure à la moyenne du fait de la sécheresse.** En République arabe syrienne et en Iraq, la sécurité alimentaire continue de se dégrader en raison de la persistance du conflit.
- **En Extrême-Orient, la production céréalière totale est estimée proche du niveau record de l'an dernier.** Le net recul des disponibilités exportables de l'Inde devrait entraîner une diminution des exportations céréalières totales pendant la campagne commerciale 2014/15.
- **En ce qui concerne les pays européens de la CEI, les estimations établissent la production céréalière à un niveau record.** Par conséquent, les exportations devraient atteindre un volume sans précédent.
- **Selon les estimations de la FAO, 35 pays de par le monde, dont 26 en Afrique, nécessitent une aide alimentaire extérieure par suite de conflits, de mauvaises récoltes ou de l'incidence de la cherté des aliments sur les marchés locaux sur les groupes vulnérables.**

## TABLE DES MATIÈRES

Pays ayant besoin d'une aide extérieure	2
Vue d'ensemble	5
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	9
Examen par région	
Afrique	12
Asie	22
Amérique latine et Caraïbes	28
Amérique du Nord, Europe et Océanie	31
Annexe statistique	34

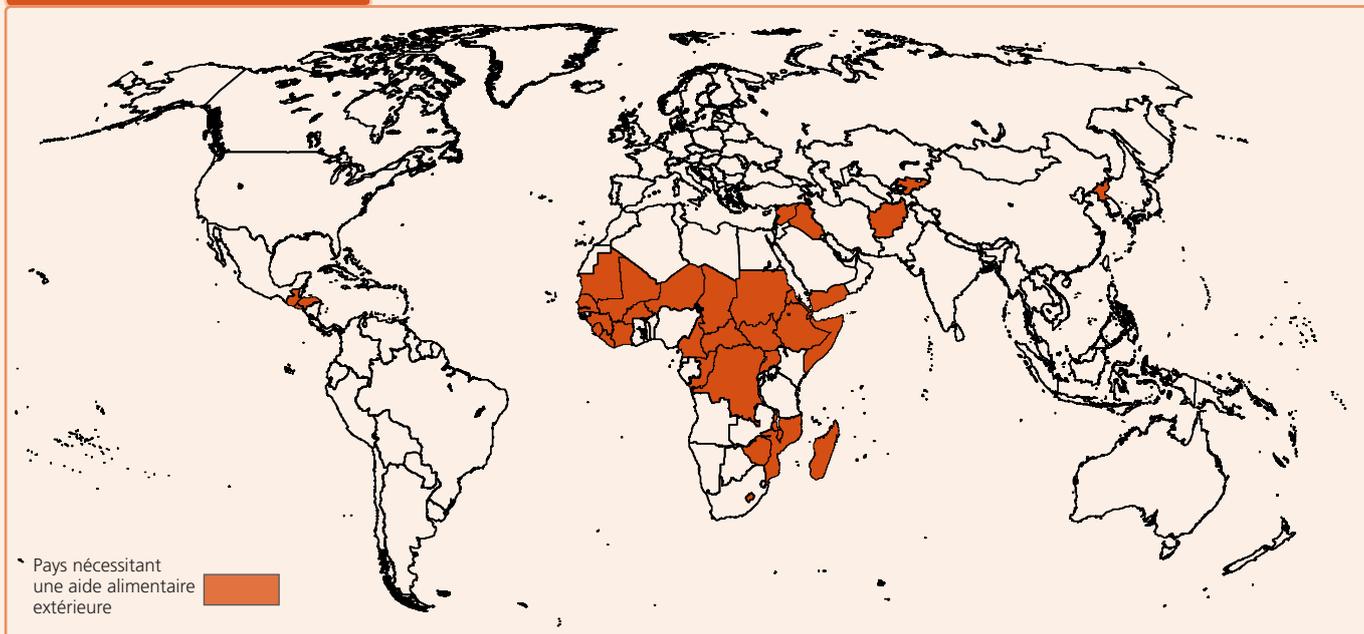
## Les prix internationaux des céréales ont continué à diminuer



Note: Les prix internationaux des céréales sélectionnées se réfèrent à la moyenne du mois. Pour plus de détails, voir tableau 3

# Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure<sup>1</sup>

Monde: 35 pays



## AFRIQUE (26 pays)

### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

#### République centrafricaine

En dépit d'une certaine amélioration, grâce principalement à l'aide humanitaire, la situation de l'alimentation reste très grave en 2014 du fait de la persistance du conflit et des déplacements de population. Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire était estimé en avril 2014 à 1,7 million environ, sur une population totale de 4,6 millions. À la fin septembre, le nombre de PDI était estimé à 488 000. Par ailleurs, la production alimentaire de 2014 serait, selon les estimations, en baisse de 58 pour cent par rapport à la moyenne, malgré une hausse de 11 pour cent par rapport au volume très réduit de 2013.

#### Manque d'accès généralisé

##### Burkina Faso

L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales. Selon les estimations, en septembre 2014, plus de 33 000 réfugiés maliens vivaient dans le pays.

##### Djibouti

Environ 90 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions pastorales du sud-est et dans la région d'Obock, en raison de trois mauvaises saisons des pluies consécutives et de l'accès limité à l'aide humanitaire.

##### Érythrée

Risque d'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques.

##### Guinée

La flambée de maladie à virus Ebola a perturbé les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.

##### Libéria

La flambée de maladie à virus Ebola a perturbé les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.

##### Mali

L'insécurité qui règne dans le nord a entraîné des déplacements massifs de population, dégradant la sécurité alimentaire déjà précaire suite aux sécheresses et aux inondations enregistrées précédemment. Plus de 1,9 million de personnes, situées essentiellement dans le nord du pays, sont estimées en phase 3: (crise) selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé".

##### Mauritanie

Plus de 54 700 réfugiés maliens vivaient encore dans le sud-est de la Mauritanie en septembre 2014. En outre, la Mauritanie continue de pâtir de la cherté relative des prix intérieurs des denrées alimentaires. Plus de 367 000 personnes sont estimées en phase 3: (crise), voire dans une phase supérieure, selon l'analyse du "Cadre harmonisé".

##### Niger

Le pays a été frappé par plusieurs graves crises alimentaires successives ces dernières années, ce qui a entraîné un épuisement des actifs des ménages et un surendettement. Selon les estimations, plus de 51 000 réfugiés maliens vivaient dans le pays en septembre 2014. Environ 2,2 millions de personnes sont estimées en phase 3: (crise), voire dans une phase supérieure, selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé" menée en mars 2014.

##### Sierra Leone

La flambée de maladie à virus Ebola a perturbé les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.

### Tchad

Les L'afflux de réfugiés (plus de 461 000 personnes en provenance de la région du Darfour au Soudan, de la République centrafricaine et du nord du Nigéria) et le retour au pays d'environ 340 000 Tchadiens exercent une pression supplémentaire sur les disponibilités vivrières locales, ce qui compromet la sécurité alimentaire.

### Zimbabwe

La sécurité alimentaire s'est améliorée en 2014, le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire ayant diminué de 78 pour cent par rapport à 2013. Cette amélioration s'explique par l'accroissement de la production céréalière en 2014 et la baisse des prix des denrées alimentaires. Selon les estimations, 331 000 personnes ont encore besoin d'aide en raison des mauvaises récoltes rentrées en certains endroits.

### Insécurité alimentaire grave localisée

#### Cameroun

Dans le nord et l'extrême-nord, les perturbations climatiques de ces dernières années ont compromis les activités agricoles, aggravant la situation de la sécurité alimentaire. En outre, le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, qui ont gagné principalement les régions de l'Est, d'Adamaoua et du Nord, était estimé à 237 000 à la fin septembre 2014, tandis que 39 000 autres en provenance du Nigéria se sont établis dans l'extrême-nord du pays depuis mai 2013.

#### Congo

Un nombre élevé de ménages sont confrontés à de graves problèmes de sécurité alimentaire. En outre, environ 19 000 personnes en provenance de la République centrafricaine étaient réfugiées dans le pays au début septembre 2014.

#### Côte d'Ivoire

Pertes agricoles dues au conflit de ces dernières années et manque de services de soutien, essentiellement dans le nord.

#### Éthiopie

Le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire est stable à 2,4 millions.

#### Lesotho

La situation de la sécurité alimentaire reste tendue; selon les estimations, 447 760 personnes ont besoin d'aide en raison de l'insuffisance de la production céréalière.

#### Madagascar

L'insécurité alimentaire reste grave dans le sud, suite à une nouvelle mauvaise récolte céréalière en 2014. Toutefois, il semblerait que la situation s'améliore dans le nord, grâce aux gains de production enregistrés, tandis que la baisse des prix par rapport à 2013 facilite l'accès à la nourriture.

#### Malawi

Nette amélioration de la sécurité alimentaire dans le pays grâce à l'accroissement de la production de maïs en 2014. Toutefois, on estime que 640 000 personnes nécessitent une aide (ce qui est bien moins qu'en 2013, où le chiffre était de 1,5 million) en raison de déficits localisés de la production dus à une vague de sécheresse au début de 2014.

#### Mozambique

Selon les estimations, 150 000 personnes ont besoin d'une aide, principalement suite à l'insuffisance de la production céréalière due aux mauvaises conditions météorologiques. Ce chiffre représente une diminution d'environ 60 000 par rapport au niveau estimatif de l'an dernier.

#### République démocratique du Congo

Le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire d'urgence était estimé en juin 2014 à environ 4,1 millions, soit 8 pour cent de plus qu'en décembre 2013 (3,8 millions). En juin 2013, le nombre total de PDI était estimé à plus de 2,5 millions, tandis que celui des réfugiés en provenance de la République centrafricaine et celui des rapatriés de la République du Congo étaient estimés respectivement à 67 000 et à 185 000 en juillet et en septembre.

### ■ Sénégal

Selon les estimations, la production céréalière de 2013 a baissé de 15 pour cent par rapport à la moyenne. Une nouvelle récolte inférieure à la moyenne est attendue cette année. Environ 2,9 millions de personnes pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire cette année.

### ▲ Somalie

Plus d'un million de personnes nécessiteraient une aide d'urgence, principalement des PDI et des ménages pauvres de certaines régions pastorales du sud et du centre.

### ▼ Soudan

Le nombre estimatif de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, pour l'essentiel des PDI dans les zones touchées par le conflit, est passé à 5,3 millions.

### ▼ Soudan du Sud

Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave est passé de 3,9 millions à 2,2 millions, dont 1,3 million de PDI, en raison de l'arrivée sur les marchés des nouvelles récoltes et de la fourniture d'une aide humanitaire.

### ■ Ouganda

Environ 100 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire grave dans la région du Karamodja, suite à deux années de production inférieure à la moyenne.

### ▼ ASIE (6 pays)

#### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

##### ▼ Iraq

L'escalade du conflit, associée aux déplacements massifs de population, a coïncidé avec la récolte de la campagne d'hiver, ce qui a gravement compromis la production. Près de 2,8 millions de personnes étaient déplacées en Iraq, dont près de 1,8 million le sont depuis janvier 2014.

##### ■ République arabe syrienne

En raison de l'escalade des troubles civils, environ 10,8 millions de personnes continuent de nécessiter une aide humanitaire urgente dans le pays. Malgré l'aide alimentaire internationale, les autres pays de la région subissent aussi la pression des réfugiés syriens.

#### Manque d'accès généralisé

##### ▲ République populaire démocratique de Corée

En dépit des récoltes céréalières globalement bonnes rentrées pour la quatrième année consécutive en 2014/15, quelque 16 millions de personnes restent exposées à l'insécurité alimentaire. En RPD de Corée, le système alimentaire est encore très vulnérable aux crises et de nombreuses pénuries persistent, en particulier dans la production d'aliments riches en protéines. Les difficultés économiques et la pénurie d'intrants agricoles compromettent la production vivrière et aggravent l'insécurité alimentaire.

##### ■ Yémen

Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave et nécessitant une aide alimentaire d'urgence est estimé à 4,5 millions (soit 18 pour cent de la population), du fait du conflit prolongé, de la pauvreté et de la cherté des aliments et du carburant.

#### Insécurité alimentaire grave localisée

##### ■ Afghanistan

Certains groupes, en particulier les personnes déplacées à l'intérieur du pays par la guerre, les rapatriés en provenance du Pakistan et les ménages touchés par les catastrophes naturelles, sont encore exposés à une insécurité alimentaire élevée.

##### ▲ Kirghizistan

La situation est stable et nettement meilleure. La cherté des denrées alimentaires ainsi que la pauvreté et les résultats incertains de la récolte céréalière de cette année donnent encore matière à préoccupation.

## AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (3 pays)

### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

#### El Salvador

La sécheresse qui a sévi pendant la première campagne principale de 2014, qui assure plus de la moitié de la production annuelle, a entraîné une réduction considérable des disponibilités de maïs et de haricots, provoquant de graves pénuries. Environ 96 000 familles ont été très touchées et ont besoin d'aide.



#### Honduras

La sécheresse qui a sévi pendant la première campagne principale de 2014, qui assure plus de la moitié de la production annuelle, a entraîné une réduction considérable des disponibilités de maïs et de haricots, provoquant de graves pénuries. On estime que 76 712 familles de petits agriculteurs sont touchées.



### Insécurité alimentaire grave localisée

#### Guatemala

La sécheresse qui a sévi pendant la première campagne principale de 2014, qui assure plus de la moitié de la production annuelle, a entraîné une réduction considérable des disponibilités de maïs et de haricots, provoquant de graves pénuries. Selon les estimations officielles, 268 000 familles sont touchées et le Gouvernement a fait appel à l'aide internationale.



## Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours<sup>2</sup> (total: 2 pays)

## AFRIQUE (2 pays)

#### Kenya

Une production céréalière inférieure à la moyenne est attendue dans les principales zones productrices de l'ouest, en raison d'une série d'épisodes de sécheresse et de la forte incidence des ravageurs et maladies, notamment une flambée de nécrose létale du maïs.



#### Ouganda

Selon les prévisions, la production céréalière des zones agro-pastorales du Karamodja serait inférieure à la moyenne, les semis ayant diminué du fait de l'insuffisance des précipitations en avril et des graves pénuries d'eau enregistrées dans l'est de la région.



Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (juillet 2014)

Pas de changement ■ amélioration ▲ dégradation ▼ nouvelle entrée +

### Terminologie

<sup>1</sup> **Les pays en crise nécessitant une aide alimentaire extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où **le manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par **une grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

<sup>2</sup> **Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

# Vue d'ensemble

## BILAN DE LA SITUATION MONDIALE DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE DE CÉRÉALE

### Les récoltes céréalières abondantes et l'accroissement des réserves maintiennent les prix à la baisse

La production céréalière mondiale de 2014 devrait s'établir à 2 523 millions de tonnes, soit quelque 65 millions de tonnes de plus que prévu par la FAO au début de l'année, ce qui s'explique essentiellement par le fait que les chiffres concernant les récoltes de céréales secondaires de cette année n'ont cessé d'être relevés, en particulier s'agissant du maïs. Selon les prévisions actuelles, la production céréalière mondiale fléchirait très légèrement par rapport aux sommets atteints en 2013; le volume de blé devrait enregistrer un nouveau record pour s'établir à 718,5 millions de tonnes, tandis que la production de céréales secondaires resterait pratiquement inchangée par rapport au niveau exceptionnel de l'an dernier, à savoir 1 308 millions de tonnes. En revanche, les mauvaises conditions

météorologiques ont assombri les perspectives concernant la production de riz, qui devrait se chiffrer selon les prévisions actuelles à 496,4 millions de tonnes, soit 0,4 pour cent de moins qu'en 2013.

La production mondiale de blé de 2014 s'établirait, selon les prévisions, à 718,5 millions de tonnes, ce qui représente une très légère augmentation par rapport au volume record enregistré en 2013 et au chiffre annoncé précédemment dans le numéro de juillet de la présente publication. Ce relèvement tient à des ajustements en hausse en Europe, qui devraient plus que largement compenser la diminution des récoltes en Océanie (Australie) et en Amérique du Nord.

En Europe, la production devrait se chiffrer à 236,3 millions de tonnes en 2014, soit environ 5 pour cent (11 millions de tonnes) de plus que le niveau estimatif de 2013 et le plus gros volume depuis les sommets atteints en 2008. L'essentiel de cette augmentation est le fait de la Fédération de Russie, où la production a augmenté de 13 pour cent, passant à 59 millions de tonnes, en raison de la progression des rendements. En ce qui concerne l'Amérique du Nord, en dépit de l'augmentation des superficies ensemencées aux États-Unis d'Amérique, la production a perdu 5 pour cent, se chiffrant à 55,2 millions de tonnes, les rendements ayant diminué sous l'effet de la sécheresse. Les résultats sont en forte baisse au Canada, où la production a perdu 26 pour cent pour tomber à 27,7 millions de tonnes. En Asie, où la récolte est terminée, la

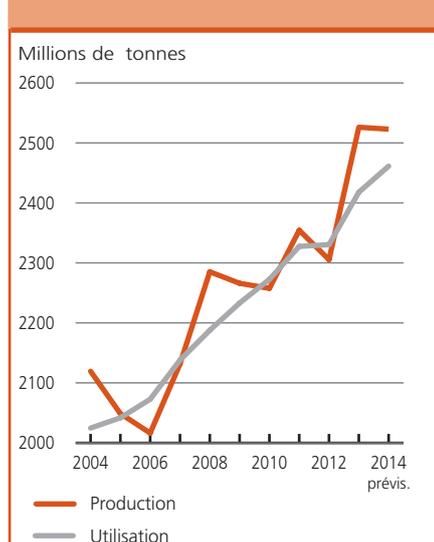
Tableau 1. Production mondiale de céréales<sup>1</sup>  
(en millions de tonnes)

	2012	2013 estimations	2014 prévisions	Variation de 2014 à 2013 (%)
<b>Asie</b>	<b>1 091.5</b>	<b>1 125.1</b>	<b>1 119.7</b>	<b>-0.5</b>
Extrême-Orient	995.2	1 017.8	1 019.1	0.1
Proche-Orient	69.3	74.3	68.0	-8.4
Pays asiatiques de la CEI	27.0	33.1	32.6	-1.6
<b>Afrique</b>	<b>162.3</b>	<b>163.2</b>	<b>164.1</b>	<b>0.5</b>
Afrique du Nord	33.9	36.0	34.2	-5.0
Afrique de l'Ouest	50.6	49.7	48.2	-3.0
Afrique centrale	4.7	4.7	4.7	-1.5
Afrique de l'Est	43.3	43.9	43.0	-2.0
Afrique australe	29.7	28.9	34.0	17.7
<b>Amérique centrale et Caraïbes</b>	<b>39.9</b>	<b>40.8</b>	<b>40.4</b>	<b>-1.2</b>
<b>Amérique du Sud</b>	<b>153.5</b>	<b>173.3</b>	<b>174.0</b>	<b>0.4</b>
<b>Amérique du Nord</b>	<b>406.1</b>	<b>500.2</b>	<b>494.1</b>	<b>-1.2</b>
<b>Europe</b>	<b>416.2</b>	<b>480.8</b>	<b>494.5</b>	<b>2.8</b>
UE	279.3	304.2	307.6	1.1
Pays européens de la CEI	124.1	162.6	173.3	6.6
<b>Océanie</b>	<b>35.9</b>	<b>42.6</b>	<b>36.1</b>	<b>-15.2</b>
<b>Monde</b>	<b>2 305.4</b>	<b>2 526.1</b>	<b>2 522.9</b>	<b>-0.1</b>
Pays en développement	1 396.1	1 445.6	1 439.4	-0.4
Pays développés	909.3	1 080.5	1 083.5	0.3
- Blé	660.6	717.1	718.5	0.2
- Céréales secondaires	1 153.9	1 310.7	1 308.0	-0.2
- riz (usiné)	490.9	498.4	496.4	-0.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales



**Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale**

(en millions de tonnes)

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation de 2013/14 à 2014/15 (%)
<b>PRODUCTION <sup>1</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>2 305.4</b>	<b>2 526.1</b>	<b>2 522.9</b>	<b>-0.1</b>
Pays en développement	1 396.1	1 445.6	1 439.4	-0.4
Pays développés	909.3	1 080.5	1 083.5	0.3
<b>COMMERCE <sup>2</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>308.8</b>	<b>354.8</b>	<b>337.0</b>	<b>-5.0</b>
Pays en développement	125.4	106.9	105.6	-1.2
Pays développés	183.4	248.0	231.4	-6.7
<b>UTILISATION</b>				
<b>Monde</b>	<b>2 330.4</b>	<b>2 417.8</b>	<b>2 461.3</b>	<b>1.8</b>
Pays en développement	1 496.4	1 546.3	1 577.0	2.0
Pays développés	834.0	871.5	884.3	1.5
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.5	153.1	153.0	-0.1
<b>STOCKS DE CLÔTURE <sup>3</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>504.9</b>	<b>579.5</b>	<b>627.5</b>	<b>8.3</b>
Pays en développement	387.1	437.5	451.9	3.3
Pays développés	117.8	142.0	175.5	23.6
<b>RAPPORT STOCKS MONDIAUX- UTILISATION %</b>	20.9	23.5	25.2	6.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.<sup>2</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.<sup>3</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

production totale de blé de 2014 est estimée à 321 millions de tonnes, soit un peu plus que l'an dernier, grâce à des augmentations en **Inde** (+2,6 pour cent), en **Chine** (+2,8 pour cent) et au **Pakistan** (+4,5 pour cent). Ces gains ont été en partie neutralisés par une baisse de 10 pour cent en **Turquie**, qui assure environ la moitié de la production du *Proche-Orient*. La production totale de blé de *Afrique du Nord* a diminué en raison de la sécheresse et du recul des semis par rapport au niveau record de l'an dernier. Dans l'hémisphère Sud, la récolte de blé est en cours et ne s'achèvera qu'au début de l'année prochaine. En *Amérique du Sud*, les résultats s'annoncent bons, la production globale devrait augmenter

pour la deuxième année consécutive pour s'établir à 23,8 millions de tonnes, soit 25 pour cent de plus qu'en 2013. Selon les prévisions, la production de blé de 2014 perdrait 10 pour cent en **Australie**, pays où les perspectives de rendement sont réduites du fait de la sécheresse, en particulier dans le principal État producteur, l'Australie occidentale. En ce qui concerne l'*Afrique australe*, selon les estimations, la production devrait reculer de 8 pour cent pour passer à tout juste un peu plus de 2 millions de tonnes, en raison de la diminution des semis.

La production mondiale de céréales secondaires de 2014 s'établirait, selon les prévisions, à 1 308 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé

par rapport au volume record de 2013. La production de maïs devrait atteindre 1 018 millions de tonnes, soit environ 1 pour cent de plus que le volume record de 2013, ce qui tient à l'accroissement attendu aux **États-Unis d'Amérique**, dans l'**Union européenne (UE)** et en **Fédération de Russie**.

Dans l'hémisphère Nord, la récolte de maïs de 2014 est en cours ou sur le point de commencer. Les prévisions établissent la production de maïs des **États-Unis d'Amérique** à 366 millions de tonnes, soit une hausse de 3,4 pour cent par rapport au volume record de 2013, tandis que l'on s'attend à une baisse de 20 pour cent au **Canada**. En **Chine**, la production de maïs devrait poursuivre sa tendance à la hausse, tout en ralentissant en 2014. Les dernières prévisions établissent la production de la Chine à 220 millions de tonnes, soit environ 1 pour cent de plus que l'année précédente. En ce qui concerne l'*Europe*, un gain de près de 8 pour cent est prévu dans l'**UE**, grâce essentiellement à un accroissement des rendements. La **Fédération de Russie** devrait enregistrer une augmentation considérable (12 pour cent), la production atteignant 13 millions de tonnes, nouveau record qui compensera largement le recul de 14 pour cent enregistré en **Ukraine**. La production de maïs en *Afrique de l'Ouest* devrait se contracter de 7 pour cent par rapport au niveau record de 2013, principalement du fait de la sécheresse. De même, le temps sec a contribué à faire baisser les prévisions concernant l'*Afrique de l'Est*, où la production de maïs devrait perdre 7 pour cent par rapport au volume record enregistré en 2013. La production devrait néanmoins rester bien supérieure à la moyenne quinquennale. En **Inde**, un recul de 14 pour cent est attendu par rapport aux sommets de 2013.

Dans les pays de l'hémisphère Sud, la récolte du maïs de la campagne principale

de 2014 a été rentrée au début de l'année. En *Amérique du Sud*, la production a reculé de 3 pour cent par rapport au volume record de 2013, ce qui tient en grande partie à une contraction de 4 pour cent au **Brésil**, où la production s'établit à 77,4 millions de tonnes. Des baisses auraient également été enregistrées dans les autres pays d'*Amérique du Sud*, à l'exception de l'**Argentine** et de la **Bolivie**. La production totale de maïs de l'*Afrique australe* a considérablement augmenté (de 21 pour cent), passant à 27,4 millions de tonnes. Des gains importants ont été enregistrés en **Afrique du Sud**, principal producteur de la sous-région, où la production de maïs blanc s'est redressée après la récolte de 2013 touchée par sécheresse.

La production mondiale d'orge de 2014 s'établirait, selon les prévisions, à 140 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins que le volume record de 2013, ce qui tient essentiellement à des résultats en baisse dans l'**UE**, au **Canada** et en **Australie**. Les prévisions concernant la production mondiale de sorgho s'établissent à 60,1 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport à 2013.

La production mondiale de riz de 2014 atteindrait, selon les prévisions, 496,4 millions de tonnes en équivalent riz usiné. Ainsi, elle serait légèrement inférieure (de 0,4 pour cent) au chiffre estimatif de 2013 et au-dessous de la moyenne pour la troisième année consécutive.

Le recul attendu en 2014 s'explique par les mauvais résultats enregistrés en *Asie*, où selon les prévisions actuelles, la production devrait reculer d'environ 3 millions de tonnes (soit 0,7 pour cent). Si ces chiffres se confirment, il s'agirait de la première contraction (bien que très limitée en pourcentage) enregistrée dans la région depuis 2009, dernière année où une anomalie climatique El Niño

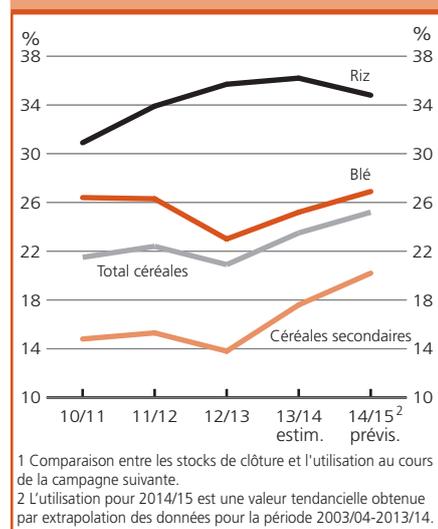
s'est manifestée. En **Inde**, deuxième producteur rizicole mondial, en raison de l'irrégularité des pluies de mousson, on s'attend à un recul de 2,4 pour cent de la production de 2014, qui tomberait à 104 millions de tonnes. Suite aux mauvaises conditions météorologiques, de moindres récoltes sont attendues en **Indonésie**, au **Cambodge**, en **République de Corée**, au **Népal**, au **Pakistan**, aux **Philippines**, à **Sri Lanka** et en **Thaïlande**. En ce qui concerne ce dernier pays, le recul de 1,6 pour cent qui est prévu est dû au démarrage tardif des pluies et à la suppression, en février 2014, du programme d'achat de riz, qui depuis 2011 garantissait des prix élevés aux producteurs, ce qui a contribué à la réduction des semis. Les moindres incitations par les prix devraient aussi entraîner une contraction de la superficie et de la production rizicoles au **Japon**. Bien que les récoltes aient aussi souffert de mauvaises conditions climatiques au **Bangladesh** (inondations) et en **Chine** (sécheresse dans le nord-est, froid et précipitations trop abondantes dans le sud), les résultats s'annoncent toujours en hausse par rapport à l'an dernier. Par ailleurs, les bonnes conditions de végétation devraient se traduire par des gains de production au **Viet Nam**, en dépit d'une légère baisse des semis due aux prix pratiqués.

En *Amérique latine et aux Caraïbes*, les perspectives demeurent bonnes, en dépit de l'insuffisance des précipitations qui a compromis les cultures dans la partie centrale du continent. Selon les prévisions actuelles, la récolte devrait avoisiner 18,9 millions de tonnes dans la région, soit 0,6 pour cent de plus qu'en 2013, ce qui tient en grande partie aux bons résultats enregistrés dans le cône Sud.

Les perspectives concernant les récoltes de l'*Afrique* ont elles aussi été revues à la baisse par rapport aux prévisions initiales, mais on s'attend toujours à

une augmentation de 0,8 pour cent par rapport à 2013. Les révisions en baisse concernaient en partie l'**Égypte** et les pays de l'*Afrique de l'Ouest*, où plusieurs grands producteurs ont souffert de l'irrégularité des précipitations. Par conséquent, la production devrait baisser, en particulier au **Bénin**, au **Tchad**, en **Guinée-Bissau**, au **Nigéria** et au **Sénégal**. En revanche, une hausse de la production de riz est attendue en **Côte d'Ivoire**, au **Ghana**, en **Guinée**, au **Mali**, au **Niger** et en **Sierra Leone**. Bien que les activités agricoles seront probablement perturbées dans les pays touchés par Ebola, il est difficile à ce stade d'évaluer l'impact de l'épidémie sur la production. En ce qui concerne l'*Afrique australe*, les prévisions ont été là aussi considérablement abaissées, pour l'essentiel du fait de **Madagascar**, où les pluies inégales, les problèmes acridiens et le délabrement de l'infrastructure ont empêché le redressement complet de la production après l'effondrement de l'an dernier. Pour ce qui est de l'*Afrique de l'Est*, de bons résultats en **République-Unie de Tanzanie** sous-tendent une augmentation dans la sous-région, malgré les reculs attendus au **Burundi**, en **Éthiopie** et au **Rwanda**. En *Océanie*, les dernières prévisions officielles concernant l'**Australie** font état d'une baisse de 28 pour cent de la production rizicole, en raison de la réduction des semis. Pour ce qui est de l'*Amérique du Nord*, selon les prévisions officielles, la production des **États-Unis d'Amérique**, où la récolte est en cours, devrait regagner 14 pour cent par rapport aux mauvais résultats de 2013.

En *Europe*, la production de l'**UE** devrait rester proche du niveau médiocre enregistré en 2013, ce qui tient à des conditions peu propices dans la plupart des pays producteurs. Les perspectives concernant la **Fédération de Russie** sont meilleures, une augmentation de 10 pour cent de la production étant prévue.

**Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation<sup>1</sup>**


### Utilisation, stocks et commerce

L'utilisation mondiale de céréales en 2014/15 devrait progresser de 1,8 pour cent par rapport à 2013/14. La consommation alimentaire totale devrait augmenter de tout juste un peu plus de 1 pour cent, la consommation annuelle par habitant restant stable, à savoir 153 kg. En revanche, l'utilisation fourragère progressera probablement de 2,5 pour cent, soit beaucoup plus lentement qu'en 2013/14.

Selon les dernières prévisions concernant la production et l'utilisation, les stocks céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes agricoles se terminant en 2015 passeraient à 627,5 millions de tonnes, soit une augmentation de 8,3 pour cent par rapport au volume déjà abondant en début de campagne et le plus haut niveau des 15 dernières années. L'essentiel de cette progression serait imputable au maïs, suivi du blé, tandis que les stocks de riz, qui atteignaient des volumes record, devraient baisser. Si les perspectives globalement favorables se concrétisent, le rapport stocks céréaliers-utilisation passera à 25,2 pour cent en 2014/15, contre 23,5 pour cent en 2013/14, soit le plus haut niveau depuis 2001/02.

Les disponibilités abondantes de cette année ont déjà entraîné un net fléchissement des cours mondiaux de toutes les céréales, à l'exception du riz. Toutefois, la baisse des prix ne devrait pas stimuler le commerce, car les principaux pays importateurs de céréales détiennent d'abondantes réserves, ce qui pourrait déprimer la demande et entraîner une contraction de 5,0 pour cent des échanges céréaliers, qui se chiffrent à 337 millions de tonnes en 2014/15.

Pour une analyse détaillée, voir le numéro d'octobre 2014 de la publication [Perspectives de l'alimentation](#), paru le 9 octobre.

### BILAN DES PRIX SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Les prix du blé sur les marchés internationaux ont continué de baisser en septembre, mais moins rapidement que les trois mois précédents. Le prix du blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver) s'établissait en moyenne à 279 USD la tonne, soit une baisse de 11 pour cent par rapport à la même époque il y a un an. Cette baisse tient

principalement à la récolte mondiale record attendue en 2014 pour la deuxième année consécutive. La forte concurrence à l'exportation, conjuguée à l'appréciation du dollar E.-U, a aussi pesé sur les prix. Toutefois, ceux-ci ont été soutenus par les préoccupations quant à la qualité du grain dans certaines zones productrices des États-Unis d'Amérique et du Canada.

Les prix à l'exportation du maïs ont accusé un net recul en septembre pour le cinquième mois consécutif; le prix du maïs américain de référence (No.2, jaune) s'est établi en moyenne à 164 USD la tonne, soit plus de 20 pour cent de moins que pendant la période correspondante en 2013 et le plus bas niveau en quatre ans. La révision à la hausse des prévisions concernant la production de 2014 aux États-Unis d'Amérique et les disponibilités mondiales abondantes attendues en 2014/15 ont fait baisser les prix.

Les cours mondiaux du riz ont donné des signes de faiblesse en septembre, inversant la tendance persistante à la hausse des trois derniers mois. Le fléchissement des prix a touché toutes

**Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales\***  
(USD/tonne)

	2013			2014			
	sept	avr	mai	juin	juil	août	sept
<b>États-Unis</b>							
Blé <sup>1</sup>	311	340	345	314	294	284	279
Maïs <sup>2</sup>	209	224	217	202	182	175	164
Sorgho <sup>2</sup>	217	226	223	220	203	183	174
<b>Argentine<sup>3</sup></b>							
Blé	300	361	372	365	287	270	248
Maïs	219	229	224	204	192	181	166
<b>Thaïlande<sup>4</sup></b>							
Riz blanc <sup>5</sup>	460	408	408	419	439	458	444
Riz, brisures <sup>6</sup>	406	307	298	313	325	343	336

\*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

<sup>1</sup> No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

<sup>2</sup> No.2 jaune, Golfe.

<sup>3</sup> Up river, f.o.b.

<sup>4</sup> Prix marchand indicatif.

<sup>5</sup> 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

<sup>6</sup> A1 super, f.o.b. Bangkok.

les origines, y compris la **Thaïlande**, l'**Inde**, le **Pakistan** et le **Viet Nam**. Le riz blanc thaïlandais 100% B, qui sert de référence, se négociait à 444 USD la tonne, soit 3,1 pour cent de moins qu'en août, ce qui tient au ralentissement de

la demande d'importation, mais aussi à la forte concurrence sur les marchés, l'arrivée des nouvelles récoltes rendant encore plus urgent de dégager de l'espace dans les entrepôts. La baisse des prix a en outre été en partie favorisée par

l'affermissement du dollar E.-U, monnaie utilisée pour les cours mondiaux.

S'il vous plaît voir le [Suivi des prix alimentaires mondiaux](#) pour la dernière analyse mensuelle sur les prix intérieurs des produits alimentaires.

## Aperçu général de la situation dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>

### Le recul de la production céréalière de 2014 en Asie et en Afrique entraîne un léger fléchissement des résultats des PFRDV par rapport au niveau record de l'an dernier

Les dernières prévisions de la FAO établissent la production céréalière de 2014 des PFRDV à 439 millions de tonnes, soit environ 1 pour cent de moins que le volume record de 2013, en raison des baisses prévues en *Afrique* et en *Asie*.

En **Inde**, principal PFRDV producteur, en raison de la diminution de la superficie sous céréales et des moindres rendements attendus suite à l'insuffisance des pluies de mousson, la production devrait perdre 4,7 millions de tonnes (-2 pour cent) par rapport à la récolte de 2013. Dans les autres pays de l'*Asie*, la production céréalière devrait rester proche des niveaux enregistrés l'an dernier, sauf à **Sri Lanka**, où elle devrait reculer de

21 pour cent en 2014 et s'établir ainsi à un niveau inférieur à la moyenne. En ce qui concerne les *pays asiatiques de la CEI*, où la récolte est pratiquement achevée, la production céréalière devrait être

inférieure à la moyenne au **Kirghizistan** et au **Tadjikistan**, suite à de moindres rendements. Au *Proche-Orient*, en revanche, le recul de la production devrait être négligeable en 2014.

**Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)**

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation de 2013/14 à 2014/15 (%)
<b>Production céréalière<sup>1</sup></b>	<b>441.1</b>	<b>444.7</b>	<b>439.2</b>	<b>-1.2</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	199.3	201.4	200.5	-0.4
<b>Utilisation</b>	<b>456.4</b>	<b>469.1</b>	<b>473.4</b>	<b>0.9</b>
Consommation humaine	375.0	382.8	389.2	1.7
<i>Non compris l'Inde</i>	183.1	186.8	189.5	1.4
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	0.2	0.2	0.2	-0.1
<i>Non compris l'Inde</i>	0.1	0.1	0.1	-0.8
Fourrage	29.4	31.2	31.3	0.1
<i>Non compris l'Inde</i>	21.6	23.2	23.1	-0.1
<b>Stocks de clôture<sup>2</sup></b>	<b>88.5</b>	<b>90.7</b>	<b>90.3</b>	<b>-0.5</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	39.0	38.6	37.5	-2.7

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011). La liste de 2014 établie par la FAO vient d'être révisée, sept pays n'y étant plus recensés, à savoir le **Cambodge**, l'**Égypte**, l'**Indonésie**, l'**Iraq**, **Kiribati**, la **République démocratique lao** et la **Zambie**. Parmi ces pays, le Cambodge, la République démocratique lao et la Zambie ont été supprimés car ce sont des exportateurs nets de produits alimentaires, tandis que les quatre autres (Égypte, Indonésie, Iraq et Kiribati) l'ont été sur la base du critère relatif au revenu. Pour de plus amples renseignements, se reporter à l'adresse: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr/>

**Tableau 5. Production céréalière<sup>1</sup> des PFRDV**  
(en millions de tonnes)

	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Afrique (37 pays)</b>	<b>109.1</b>	<b>108.1</b>	<b>107.2</b>	<b>-0.8</b>
Afrique de l'Est	43.3	43.9	43.0	-2.0
Afrique australe	10.6	9.8	11.4	15.7
Afrique de l'Ouest	50.6	49.7	48.2	-3.0
Afrique centrale	4.6	4.7	4.6	-1.5
<b>Asie (13 pays)</b>	<b>330.1</b>	<b>334.5</b>	<b>330.1</b>	<b>-1.3</b>
Pays asiatiques de la CEI	9.6	10.1	10.4	2.4
Extrême-Orient	313.2	317.2	312.6	-1.5
- Inde	241.8	243.3	238.6	-1.9
Proche-Orient	7.3	7.3	7.2	-1.0
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1.8</b>	<b>2.0</b>	<b>1.8</b>	<b>-9.9</b>
<b>Océanie (2 pays)</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>8.8</b>
<b>PFRDV (55 pays)</b>	<b>441.1</b>	<b>444.7</b>	<b>439.2</b>	<b>-1.2</b>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

En *Afrique*, les prévisions établissent la production céréalière de 2014 à 107 millions de tonnes, chiffre proche de celui de l'année précédente, des diminutions en *Afrique de l'Est*, en *Afrique de l'Ouest* et en *Afrique centrale* neutralisant les gains en *Afrique australe*. En *Afrique de l'Ouest*, où les récoltes sont en cours, on s'attend à une contraction de 3 pour cent de la production céréalière totale par rapport au volume exceptionnel de 2013, suite au temps sec qui a sévi en juin et en juillet en plusieurs endroits de la bande sahélienne, notamment au

**Sénégal**, en **Gambie**, en **Mauritanie** et en **Guinée-Bissau**. Au **Nigéria**, plus gros producteur de la sous-région, la production devrait reculer de 5 pour cent pour s'établir à des niveaux proches de la moyenne, tandis qu'elle devrait se redresser au **Mali**, avec une récolte supérieure à la moyenne. En *Afrique de l'Est*, la production totale devrait perdre 2 pour cent pour tomber à 43 millions de tonnes, principalement du fait de la sécheresse, tout en demeurant largement supérieure à la moyenne quinquennale. Les baisses attendues en **Éthiopie**, au

**Kenya** et en **République-Unie de Tanzanie** devraient plus que largement neutraliser la reprise qui est prévue au **Soudan** par rapport au volume touché par la sécheresse de 2013. En *Afrique australe*, où la récolte de la campagne principale s'est achevée au début de l'année, la production totale est estimée à 11,4 millions de tonnes, soit une augmentation non négligeable de 16 pour cent par rapport à 2013. Selon les estimations, tous les pays enregistrent des gains de production en raison des conditions climatiques propices, à l'exception du **Lesotho**, où les résultats sont en légère baisse. En *Afrique centrale*, la production totale de 2014 est estimée moyenne.

En *Amérique centrale*, où les récoltes de la première campagne de 2014, qui se sont achevées en septembre, représentent plus de la moitié de la production annuelle, on prévoit un effondrement du volume céréalière total du fait de la grave sécheresse qui a sévi pendant la campagne agricole. Par conséquent, au **Honduras** et au **Nicaragua**, les résultats de 2014 devraient être inférieurs à la moyenne. En revanche, en **Haïti**, les conditions météorologiques propices ont permis une augmentation de la production pour la deuxième année consécutive.

### Les importations céréalières de 2014/15 sont estimées proches du niveau supérieur à la moyenne enregistré l'an dernier

Les prévisions concernant les importations céréalières des PFRDV en 2014/15 s'établissent désormais à 53,1 millions de tonnes, ce qui représente environ 3 millions de tonnes de plus que prévu initialement en juillet et reste pratiquement inchangé par rapport au niveau supérieur à la moyenne de l'an dernier. Cette révision tient à l'augmentation des importations prévue en *Afrique de l'Est*, principalement du fait du relèvement des prévisions

concernant le **Kenya**, alors que l'on s'attendait à un recul de 8 pour cent en 2014. En *Afrique centrale* et en *Afrique de l'Ouest*, les moindres récoltes attendues dans certains pays devraient entraîner une légère hausse des besoins d'importation. En revanche, en *Afrique australe*, les gains de production considérables en 2014 ont entraîné une baisse des besoins d'importation par rapport au niveau supérieur à la moyenne enregistré en 2013/14. En ce qui concerne *l'Extrême-Orient*, on s'attend à une diminution des importations céréalières du fait du relèvement de la production intérieure

des grands pays importateurs, à savoir le **Bangladesh** et les **Philippines**, ainsi que dans les *pays asiatiques de la CEI*, où les stocks de report sont abondants. En *Amérique centrale*, en raison de la baisse de la production prévue au **Honduras** et au **Nicaragua**, les prévisions concernant les importations de la sous-région ont été révisées à la hausse, passant à 2,2 millions de tonnes, ce qui représente 12 pour cent de plus que le volume élevé de l'an dernier. Au *Proche-Orient* et en *Océanie*, les besoins d'importation devraient rester pratiquement inchangés par rapport à l'année précédente.

**Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV**

(en milliers de tonnes)

	2012/13 ou 2013	2013/14 ou 2014				2014/15 ou 2015		
		Importations effectives	Besoins <sup>1</sup>		Situation des importations <sup>2</sup>		Besoins <sup>1</sup>	
			Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
<b>Afrique (37 pays)</b>	<b>26 059</b>	<b>29 024</b>	<b>1 593</b>	<b>13 386</b>	<b>761</b>	<b>29 363</b>	<b>1 573</b>	
Afrique de l'Est	7 308	8 754	1 066	4 510	604	9 063	1 091	
Afrique australe	2 015	2 950	154	2 004	46	2 469	141	
Afrique de l'Ouest	14 657	15 198	224	6 112	83	15 652	191	
Afrique centrale	2 079	2 121	149	761	28	2 179	151	
<b>Asie (13 pays)</b>	<b>17 689</b>	<b>21 657</b>	<b>493</b>	<b>13 143</b>	<b>209</b>	<b>21 165</b>	<b>561</b>	
Pays asiatiques de la CEI	3 661	3 978	1	3 842	1	3 856	1	
Extrême-Orient	8 376	11 517	341	6 530	148	11 142	409	
Near East	5 652	6 162	151	2 772	61	6 167	151	
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1 794</b>	<b>1 929</b>	<b>92</b>	<b>1 423</b>	<b>24</b>	<b>2 157</b>	<b>92</b>	
<b>Océanie (2 pays)</b>	<b>471</b>	<b>450</b>	<b>0</b>	<b>129</b>	<b>0</b>	<b>458</b>	<b>0</b>	
<b>PFRDV (55 pays)</b>	<b>46 013</b>	<b>53 060</b>	<b>2 178</b>	<b>28 081</b>	<b>994</b>	<b>53 144</b>	<b>2 227</b>	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de septembre 2014.

# Examen par région

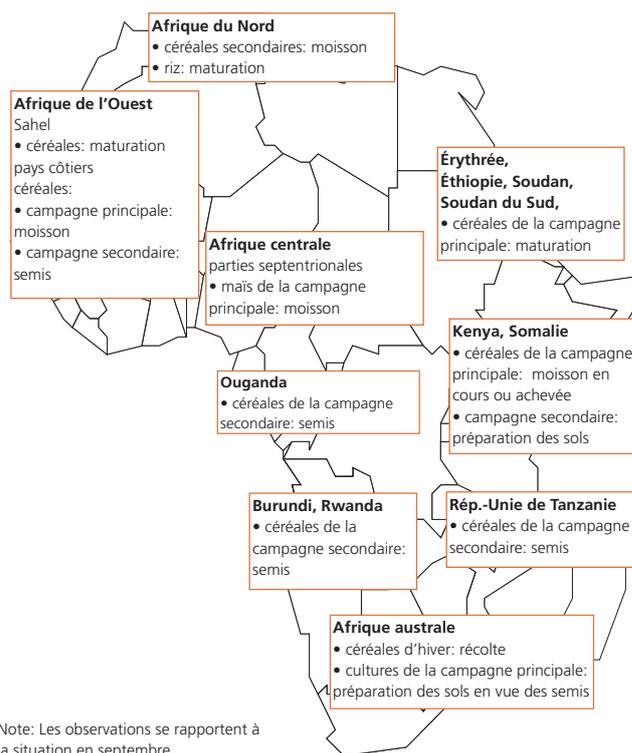
## Afrique

### Afrique du Nord

#### La production céréalière de 2014 est légèrement inférieure à la moyenne

Les récoltes de blé et d'orge de 2013 se sont achevées en juillet, tandis qu'en **Égypte**, celles de maïs et de sorgho sont en cours et celle de paddy est imminente. Selon les estimations provisoires, la production céréalière de la sous-région (y compris le paddy) s'élèverait à 36,1 millions de tonnes, en baisse d'environ 5 pour cent par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale. La production totale de blé, qui représente un peu plus de la moyenne de la production céréalière totale, a progressé de 6 pour cent par rapport à celle de 2013, passant à 19 millions de tonnes. La récolte de céréales secondaires est provisoirement estimée à 11 millions de tonnes, soit environ 15 pour cent de moins que la moyenne quinquennale et environ 4 pour cent de moins que l'an dernier.

En **Tunisie**, où les pluies qui sont tombées à temps ont fourni suffisamment d'humidité pour le développement des cultures de blé et d'orge, la production céréalière totale atteint 2,5 millions de tonnes, soit environ 90 pour cent de plus que la récolte de l'an dernier, touchée par la sécheresse (1,3 million de tonnes) et une hausse de 25 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. En revanche, au **Maroc**, le temps sec qui a sévi pendant l'automne 2013 a ralenti les semis de blé. Par rapport aux années précédentes, les semis de céréales ont reculé de près de 15 pour cent. En dépit de conditions météorologiques généralement bonnes en fin de campagne, les rendements n'ont pas suffi à compenser la réduction de la superficie ensemencée, et la production céréalière a finalement reculé de près de 30 pour cent par rapport au niveau exceptionnel d'environ 10 millions de tonnes enregistré en 2013. En **Algérie**,



les conditions climatiques qui ont régné l'automne dernier ont été favorables à l'établissement des cultures, mais le manque de pluies dans l'est du pays, qui assure l'essentiel de la production intérieure, a compromis leur développement et limité les rendements. La production céréalière se chiffre à 4,6 millions de tonnes, en baisse d'environ 6 pour cent par rapport à la récolte moyenne de l'an dernier. En **Égypte**, la récolte céréalière est estimée à 21,8 millions de tonnes, niveau équivalent à celui de l'an dernier, qui était proche de la moyenne.

Les gouvernements de la région soutiennent activement la production céréalière par le biais de diverses mesures, à savoir le relèvement des prix d'achat publics en **Égypte**, le subventionnement des machines agricoles et du matériel d'irrigation au **Maroc** et des prêts à intérêt zéro et un soutien aux intrants agricoles en **Algérie**.

**Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	2012	2013 estim.	2014 prév.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Afrique du Nord</b>	<b>18.0</b>	<b>20.3</b>	<b>19.0</b>	<b>11.7</b>	<b>11.5</b>	<b>11.0</b>	<b>6.0</b>	<b>6.2</b>	<b>6.1</b>	<b>35.8</b>	<b>37.9</b>	<b>36.1</b>	<b>-4.8</b>
Algérie	3.4	3.3	3.0	1.6	1.6	1.6	0.0	0.0	0.0	5.0	4.9	4.6	-5.9
Égypte	8.8	8.8	9.0	7.8	6.5	6.6	5.9	6.1	6.0	22.5	21.4	21.6	0.9
Maroc	3.9	7.0	5.1	1.4	2.9	1.9	0.1	0.1	0.1	5.3	10.0	7.1	-29.0
Tunisie	1.8	1.0	1.7	0.8	0.3	0.7	0.0	0.0	0.0	2.6	1.3	2.5	89.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

## Les besoins d'importations céréalières restent élevés

Même les années où la récolte est bonne, les pays d'Afrique du Nord dépendent étroitement des importations pour couvrir leurs besoins de consommation, l'Égypte étant le plus gros importateur mondial de blé. En moyenne, au cours des cinq dernières années, 45 pour cent des besoins céréaliers nationaux (pour l'alimentation et le fourrage) de l'Égypte et du Maroc ont été couverts grâce aux importations. La part des importations est encore plus élevée en Tunisie (65 pour cent en moyenne), en Algérie (68 pour cent) et en Libye (90 pour cent).

La sous-région ayant enregistré une récolte légèrement inférieure à la moyenne en 2014, ses besoins d'importations céréalières pour la campagne commerciale 2014/15 sont estimés au total à 40,5 millions de tonnes, soit 8 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier, mais en hausse de quelque 7 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Le blé représente près de 60 pour cent des importations céréalières. En Égypte et en Algérie, les besoins d'importations céréalières en 2014/15 sont estimés à environ 17,4 et 10,7 millions de tonnes respectivement, soit 8 pour cent de moins qu'en 2013/14. Au Maroc, malgré une récolte inférieure à la moyenne en 2014, les importations céréalières devraient tomber à 6,2 millions de tonnes (10 pour cent de moins qu'en 2013/14), grâce à des stocks de report abondants. Les importations devraient également reculer en Tunisie, car la récolte a été supérieure à la moyenne.

## L'inflation des prix des produits alimentaires varie au sein de la sous-région

En Algérie, en juin 2014, la composante alimentaire de l'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté d'environ 4,3 pour cent par rapport à l'année précédente, essentiellement en raison d'une hausse de 30 pour cent du prix des pommes de terre et d'une hausse de 12 à 15 pour cent de celui des fruits, des légumes et de la volaille; le pain, les produits laitiers, le lait, le sucre et les huiles de cuisine sont toujours subventionnés par l'État. En Égypte, le taux d'inflation annuel des produits alimentaires et des boissons atteignait environ 11,6 pour cent en août 2014, contre 12,4 pour cent en juillet 2014. Ce fléchissement est attribuable à la baisse des prix de la volaille et du poisson. Au Maroc, l'inflation des produits alimentaires s'est maintenue à 0,2 pour cent pendant les 12 mois allant jusqu'à la fin

décembre 2013. En avril 2014 (dernières données disponibles), aucune évolution de l'indice des prix des produits alimentaires par rapport à l'an dernier n'était signalée. Bien que le pays soit largement tributaire des importations, l'impact de la volatilité des cours mondiaux sur les prix intérieurs est limité grâce aux subventions gouvernementales, qui portent sur plus d'un million de tonnes de «farine nationale» à base de blé de qualité ordinaire destinée aux consommateurs à faible revenu. En Tunisie, l'IPC calculé sur une base annuelle a dépassé 6 pour cent en juillet 2014, tandis que l'inflation des prix des produits alimentaires a atteint 8,2 pour cent.

Dans de nombreux pays de la sous-région, les contraintes budgétaires ont poussé les gouvernements à examiner le coût des subventions, particulièrement en ce qui concerne le carburant et les produits de base vendus à trop bas prix. En Libye, où l'on estime qu'environ un tiers des denrées alimentaires et du carburant subventionnés sont vendus en contrebande dans les pays voisins, le gouvernement envisage de réformer le système pour le remplacer par des transferts de fonds mensuels directs. Au Maroc, le Gouvernement a cessé de subventionner le carburant en février 2014, ce qui a permis de limiter le déficit budgétaire, qui est passé de 36,9 milliards de MAD (4,4 milliards d'USD) à 23,6 milliards de MAD en juin 2014.

## Afrique de l'Ouest L'agriculture et le secteur alimentaire sont gravement touchés par l'épidémie de maladie à virus Ebola en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone

La crise la plus importante dans les secteurs agricole et alimentaire en 2014 a été l'épidémie de maladie à virus Ebola, qui a gravement touché la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone. Dans ces pays, la pénurie de main-d'œuvre en raison des restrictions qui pèsent sur les déplacements et les migrations vers d'autres régions ont perturbé les activités agricoles,

**Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Afrique de l'Ouest</b>	<b>42.5</b>	<b>40.9</b>	<b>39.4</b>	<b>12.7</b>	<b>13.7</b>	<b>13.7</b>	<b>55.3</b>	<b>54.7</b>	<b>53.2</b>	<b>-2.8</b>
Burkina Faso	4.6	4.6	4.3	0.3	0.3	0.3	4.9	4.9	4.6	-6.2
Ghana	2.4	2.2	2.0	0.5	0.5	0.5	2.9	2.6	2.5	-4.4
Mali	4.7	3.5	4.4	1.9	2.2	2.3	6.7	5.7	6.7	17.3
Niger	5.3	4.3	4.0	0.1	0.1	0.1	5.3	4.3	4.1	-5.3
Nigéria	16.5	18.5	17.4	4.4	4.7	4.6	20.9	23.3	22.1	-5.2
Tchad	3.0	2.2	2.0	0.2	0.4	0.3	3.2	2.6	2.2	-14.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

compromettant gravement les récoltes. Les effets de la maladie à virus Ebola ont été d'autant plus graves que les régions les plus touchées par la maladie sont aussi parmi les plus productrices, telles que le comté de Lofa au Libéria et les districts de Kailahun et Kenema en Sierra Leone. Tant la production commerciale que la production vivrière ont été touchées. En Guinée par exemple, la production de cacao aurait baissé d'un tiers (passant de 3 511 tonnes à 2 296 tonnes) entre le premier semestre 2013 et le premier semestre 2014, tandis que celle d'huile de palme a chuté de 75 pour cent, selon un rapport récent de la Banque mondiale. De même, les exportations de caoutchouc auraient perdu 20 pour cent au Libéria. Selon une évaluation rapide menée par la FAO en août à Kailahun, district le plus touché de la Sierra Leone, 40 pour cent des agriculteurs au moins ont abandonné leur exploitation. D'autres évaluations rapides sur l'impact de la maladie sur les ménages ruraux et les marchés agricoles sont actuellement menées par la FAO, le PAM, plusieurs ONG et les Gouvernements de la Guinée, du Libéria et de la Sierra Leone.

### Les perspectives concernant les récoltes de céréales de 2014 sont mitigées ailleurs dans la région

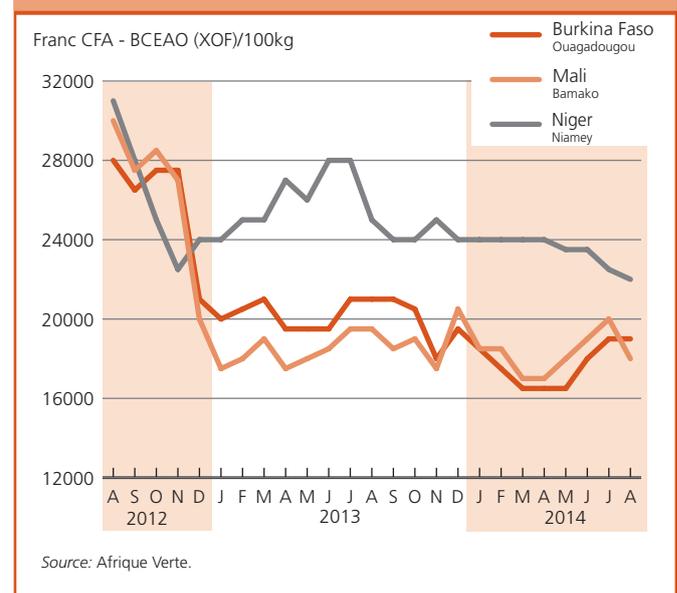
Ailleurs, dans les pays riverains du golfe de Guinée, la récolte de maïs de la première campagne a commencé dans le sud, tandis que celle de céréales débutera en octobre dans le nord, qui ne compte qu'une seule saison des pluies. La pluviométrie a été généralement bonne dans ces pays, bien que dans le nord du **Bénin**, en **Côte d'Ivoire**, au **Ghana** et au **Nigeria**, des précipitations irrégulières aient été signalées. En revanche, dans la région du Sahel, la plupart des pays ont connu un démarrage tardif de la saison des pluies ainsi que de longs épisodes de sécheresse jusqu'à la fin juillet, ce qui a obligé les agriculteurs à réensemencer par endroits. Les précipitations se sont nettement améliorées depuis le début du mois d'août dans les principales régions productrices, ce qui a permis la reconstitution des réserves d'eau et a eu un effet bénéfique sur les cultures touchées par la sécheresse, améliorant ainsi les perspectives de récolte dans plusieurs pays. Toutefois, dans les zones précédemment touchées par la sécheresse, le potentiel de rendement sera limité. Il faudra qu'il continue de pleuvoir (jusqu'en octobre) pour les cultures mises en terre tardivement. Les régions les plus touchées sont situées dans l'ouest de la bande sahélienne et de faibles rendements sont attendus au **Sénégal**, en **Mauritanie**, en **Gambie** et en **Guinée-Bissau**. Au **Burkina Faso**, au **Tchad**, au **Mali** et au **Niger**, en dépit de précipitations plus favorables, les perspectives globales concernant la récolte de 2014, qui doit commencer en octobre, demeurent incertaines.

### Les prix des céréales sont généralement bas, sauf dans les régions touchées par la maladie à virus Ebola

Les prix du sorgho, du mil et du maïs produits localement sont restés généralement stables ces derniers mois et étaient bien plus bas qu'à la même époque l'an dernier, du fait des disponibilités suffisantes issues des bonnes récoltes de 2013 ainsi que des perspectives généralement optimistes concernant la campagne agricole de 2014 dans la plupart des pays producteurs. Dans les pays riverains du golfe de Guinée, le démarrage des récoltes de la première campagne de 2014 a fait baisser les prix sur plusieurs marchés. Toutefois, dans les pays touchés par l'épidémie de maladie à virus Ebola, la restriction des flux commerciaux et la perturbation des marchés ont fait flamber les prix par endroits.

Dans le Sahel, les prix du mil et du sorgho sont restés stables ou ont diminué sur certains marchés du **Burkina Faso**, du **Mali** et du **Niger** en août et septembre. Ceux du mil, notamment, ont nettement chuté en août et sont restés inchangés en septembre à Bamako, capitale du Mali, et sur le marché de Maradi au Niger. Dans l'ensemble, les prix des céréales secondaires étaient en fort recul par rapport au niveau d'un an auparavant. En revanche, au **Tchad**, ceux du mil ont affiché une hausse saisonnière sur la plupart des marchés en juillet. Les prix ont été moins stables que dans les autres pays du Sahel pendant la campagne commerciale actuelle 2013/14 (novembre/octobre) en raison de l'effondrement de la production céréalière enregistré en 2013.

Figure 3. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Au **Nigéria**, après plusieurs mois d'instabilité, les prix du maïs à Kano, le principal marché du nord du pays, n'ont pratiquement pas changé en juillet. L'augmentation des disponibilités issues de la nouvelle récolte de 2014 dans le sud du pays et les perspectives généralement bonnes dans les grandes régions productrices ont contribué à stabiliser les prix ces derniers mois. Au **Bénin** et au **Togo**, les prix du maïs ont reculé en juillet et en août sur la plupart des marchés, car les récoltes de la première campagne de maïs de 2014 sont déjà en cours.

En **Guinée**, au **Libéria** et en **Sierra Leone**, l'épidémie d'Ebola a gravement perturbé les marchés et limité les flux commerciaux, tant à l'intérieur du pays qu'au-delà des frontières. En dépit des perspectives favorables concernant les récoltes de la campagne principale de 2014 suite aux précipitations bénéfiques généralisées tombées tout au long de la campagne agricole dans la sous-région du fleuve Mano, les perturbations du marché, associées à la forte dépréciation des monnaies locales et au fait que les trois pays sont des importateurs céréaliers nets, ont fait flamber les prix des denrées alimentaires par endroits, notamment au Libéria.

### La sécurité alimentaire est menacée en raison de l'épidémie de maladie à virus Ebola et des troubles civils

Outre son impact sur le secteur agricole et alimentaire, l'épidémie d'Ebola pèse lourdement sur les autres secteurs de l'économie en **Guinée**, au **Libéria** et en **Sierra Leone**. Les secteurs minier et manufacturier et les services ont été les plus touchés. Ainsi, la Banque mondiale estime que l'impact de l'épidémie à court terme sur la production nationale se traduira par une baisse de 2,1 points de pourcentage du PIB de la Guinée, de 3,4 points de pourcentage au Libéria et de 3,3 points de pourcentage en Sierra Leone. Selon les estimations du Ministère des finances, plus de 24 000 emplois ont déjà été perdus en Sierra Leone. Par ailleurs, l'interdiction qui pèse sur la viande de brousse prive de nombreux ménages d'une source importante de nourriture et de revenus. Pour de nombreux ménages, la perturbation des moyens de subsistance, la perte de revenus et la hausse des prix limitent l'accès à la nourriture.

En outre, le conflit qui persiste en **République centrafricaine**, au **Mali** et dans le nord du **Nigéria** a provoqué des déplacements de population massifs dans la sous-région. Par exemple, au **Nigéria**, le nombre

de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) est estimé à 1,5 million dans les six états du nord-est, tandis qu'au début septembre, au moins 75 000 personnes étaient réfugiées dans les pays voisins (**Cameroun**, **Tchad** et **Niger**). Selon les prévisions du HCR, le nombre de réfugiés nigériens dans les pays voisins atteindra 95 000 à la fin de l'année. De même, au **Tchad**, le conflit civil qui règne au **Soudan**, en **République centrafricaine**, au **Nigéria** et en **Libye** a fait augmenter le nombre de réfugiés et de rapatriés. On estime à 461 000 le nombre de réfugiés vivant au Tchad, tandis qu'environ 340 000 Tchadiens sont retournés dans leur pays. En outre, la plupart des pays du Sahel ont été touchés par plusieurs graves crises alimentaires successives ces dernières années, lesquelles ont considérablement détérioré, et pour longtemps, les actifs et les économies des ménages. Ainsi, les Nations Unies et les partenaires humanitaires ont lancé en 2014 un plan d'intervention stratégique régional de trois ans afin de fournir une aide à des millions de personnes dans les neuf pays de la bande sahélienne. Ce plan d'intervention vise à mobiliser 2 milliards d'USD, en vue de fournir une aide alimentaire et autre à près de 30 millions de personnes dans toute la sous-région.

### Afrique centrale

#### En République centrafricaine, la production s'est légèrement redressée en 2014, mais elle reste encore nettement au-dessous de la moyenne, essentiellement en raison du conflit persistant

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la récolte de maïs de la campagne principale de 2014 est bien avancée, tandis que dans les régions à régime pluvial unimodal du nord, celles de mil et de sorgho viennent de commencer. Au **Cameroun**, une vague de sécheresse prolongée qui est apparue en juillet dans le sud a limité les rendements de maïs, tandis que dans le nord à régime unimodal, les cultures de mil et de sorgho ont bénéficié de précipitations abondantes.

**Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Afrique centrale</b>	4.3	4.4	4.3	0.5	0.5	0.6	4.9	4.9	4.9	-1.4
Cameroun	2.8	2.9	2.9	0.2	0.2	0.2	3.0	3.1	3.1	-0.9
République centrafricaine	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1	0.0	-54.4
Rép.dem.du Congo	1.2	1.3	1.2	0.3	0.3	0.3	1.6	1.6	1.5	-2.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

En **République centrafricaine** selon les estimations préliminaires d'une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire qui s'est rendue dans le pays en août, la production totale des cultures vivrières a augmenté de 11 pour cent par rapport aux faibles résultats de 2013, tout en restant inférieure de 58 pour cent au niveau d'avant la crise et à la moyenne quinquennale (2008-2012). Les résultats de cette année sont essentiellement liés à la nette augmentation de la production de manioc (+45 pour cent), tandis que la production céréalière a reculé d'environ 46 pour cent par rapport à 2013. La crise socio-politique persistante et l'insécurité généralisée ont gravement perturbé les activités agricoles et commerciales et épuisé les actifs productifs des ménages, souvent déjà insuffisants. Cette situation, associée aux précipitations irrégulières dans l'ouest et aux invasions acridiennes, a entraîné une réduction de 23 pour cent de la superficie ensemencée. La FAO et ses ONG partenaires ont contribué à éviter une crise alimentaire majeure, en soutenant la production agricole de 111 750 familles vulnérables dans tout le pays. Pour les semis de la campagne principale, 83 950 familles ont reçu chacune 25 kg de semences (arachides, maïs et riz) et deux houes. En outre, la FAO a fourni une aide à 27 800 familles, sous forme de semences (haricots, maïs, mil, niébé, sésame et sorgho) et d'outils, dans le cadre du soutien à la campagne (secondaire) à cycle court.

En **République démocratique du Congo (RDC)**, les cultures de maïs de la campagne principale parviennent actuellement à maturité dans les provinces Orientale et de l'Équateur au nord et seront récoltées à partir d'octobre. Selon l'analyse des données de télédétection, la pluviosité a été proche de la moyenne. Dans le centre, la récolte du maïs de la campagne principale, mis en terre en juillet/août, démarrera à partir de novembre. Des précipitations abondantes sont tombées au début de la campagne agricole dans la plupart des régions et le développement des cultures dépendra étroitement de la pluviosité au cours des prochaines semaines. En début d'année, les cultures de maïs de la campagne secondaire ont souffert par endroits du manque de précipitations en mars/avril.

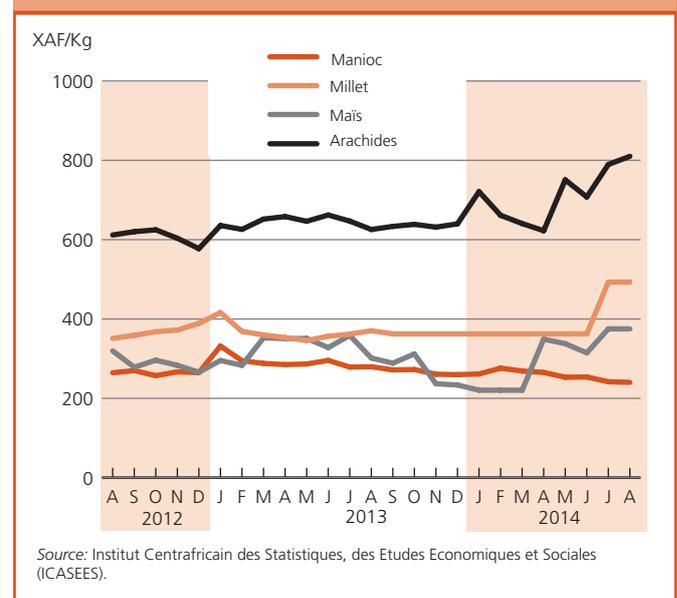
En **République du Congo** et au **Gabon**, le maïs de la campagne secondaire, récolté en juin-juillet, a bénéficié d'une pluviosité adéquate, tandis que la mise en terre des cultures principales, qui s'achève d'ordinaire en septembre, aurait été retardée en certains endroits par la sécheresse qui a sévi en début de campagne. Toutefois, dans ces deux pays, le gros des besoins de céréales est couvert par des importations. Selon les prévisions préliminaires de la FAO pour la sous-région, la production céréalière de 2014 serait en léger recul par rapport à 2013.

## Les prix des produits alimentaires flambent en République centrafricaine

En **République centrafricaine**, les prix des produits agricoles, qui sont restés relativement bas à Bangui, la capitale, tout au long de la période de crise, ont flambé ces derniers mois. Ceux du maïs, du mil et des arachides ont augmenté de 30 à 70 pour cent entre mars-avril et août 2014, en hausse d'environ 30 pour cent par rapport au niveau d'il y a un an. Cette forte augmentation est essentiellement due à l'accroissement de la demande; en effet, les fonctionnaires perçoivent de nouveau leur salaire depuis mars, ce qui a injecté plus de liquidités dans l'économie, tandis que bon nombre de PDI sont de retour dans la capitale. En revanche, le prix du manioc produit localement, principale denrée de base, a fléchi de 13 pour cent entre février et août, perdant plus de 14 pour cent par rapport à un an auparavant. Cette baisse tient essentiellement à l'accroissement de la production et aux moindres échanges dus au conflit persistant, lequel a entraîné une accumulation des disponibilités dans la zone de production excédentaire qu'est Bangui.

Au **Gabon**, après la levée en janvier 2014 des mesures de contrôle en raison des contraintes budgétaires, les prix ont augmenté de 56 pour cent au cours du premier semestre 2014, pour atteindre des sommets en juin. Les grèves répétées des douaniers au port d'Owendo, qui dessert la capitale et par où sont acheminées la plupart des importations, ont exercé une pression supplémentaire sur les prix du blé.

Figure 4. Prix de détail dans Bangui, République centrafricaine



## Grave insécurité civile et alimentaire en République centrafricaine et en RDC

L'insécurité civile persistante qui règne en **République centrafricaine** et en certains endroits de la **RDC** a entraîné des déplacements massifs de population et entravé l'accès à la nourriture des populations touchées. En outre, un grand nombre de personnes en provenance de la République centrafricaine se sont réfugiées au Cameroun et en RDC voisins, ce qui exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil.

En **République centrafricaine**, la crise socio-politique qui touche l'ensemble de la population, du territoire et de l'économie a provoqué une perturbation généralisée des échanges agricoles et des activités commerciales et entraîné des déplacements massifs de population. Bien que le nombre de PDI ait fortement diminué à Bangui (estimé à 62 580 début septembre, soit 69 pour cent de moins qu'en mars), celui-ci est encore élevé dans le reste du pays (488 000 à la fin septembre, selon les estimations). Les déplacements de population persistent: par exemple, suite aux récents affrontements armés à Bantangafo (province d'Ouham) et à Bambari (province de Ouaka), 16 000 et 27 000 personnes, respectivement, ont été contraintes d'abandonner leur foyer. La sécurité alimentaire qui se détériore fortement depuis le début de la crise est très préoccupante en raison du manque de nourriture et des difficultés d'accès à celle-ci. Selon une analyse de classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire menée avec l'aide de la FAO en 2014, environ 1,7 million de personnes (sur une population totale de 4,6 millions) nécessitent actuellement une aide d'urgence, dont 26 pour cent estimés en phase IPC 3: «crise» et 19 pour cent en phase IPC 4: «urgence humanitaire». Les régions les plus touchées par l'insécurité alimentaire grave (phase IPC 4: «urgence humanitaire») sont les provinces d'Ouham et d'Ouham Pende dans le nord-ouest du pays. Selon les résultats préliminaires de la Mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire, la plupart des communautés interrogées ont signalé une réduction de leur consommation alimentaire (moins de repas par jour et moindres quantités). La situation des ménages déplacés et isolés est également critique, plus de la moitié des ménages récemment interrogés étant exposés à une crise alimentaire. Toutefois, quelques améliorations de la situation nutritionnelle, essentiellement grâce aux livraisons d'aide humanitaire, ont été signalées récemment à Bangui: les résultats préliminaires d'une étude inter-institutions de suivi et d'évaluation normalisés des phases de secours et de transition (SMART) indiquent que, dans la capitale, le taux actuel de malnutrition aiguë est d'environ 5 pour cent, en baisse par rapport à 2012 (qui était de 8 pour cent).

En **RDC**, selon la dernière analyse de classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire (IPC) effectuée

en juin 2014 dans l'est du pays (provinces Orientale, de Maniema, du Nord et Sud-Kivu et de Katanga), le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de subsistance (phases IPC 3 et 4) était estimé à environ 4,1 millions, soit 8 pour cent de plus qu'en décembre 2013. En juin 2014, le nombre de PDI était estimé à plus de 2,5 millions. En outre, en septembre, plus de 67 000 réfugiés en provenance de la République centrafricaine étaient arrivés dans le pays depuis début 2013, tandis que le nombre de rapatriés en provenance de la République du Congo s'élevait en juillet à 185 000.

Au **Cameroun**, l'afflux d'un grand nombre de réfugiés fuyant les pays voisins (Nigéria et République centrafricaine) exerce une pression accrue sur les disponibilités alimentaires. Fin septembre 2014, le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine dans les régions de l'Est, d'Adamaoua et du Nord, ainsi qu'à Douala et Yaoundé, était estimé à 237 000, dont 180 000 personnes qui ont gagné le pays en 2014 suite à la flambée de violence sectaire à la fin 2013. En outre, à la fin septembre, le pays accueillait 39 000 réfugiés nigériens, concentrés pour l'essentiel dans l'extrême nord, suite à la grave dégradation de la sécurité dans l'État de Borno en juin 2013.

## Afrique de l'Est Les perspectives concernant les récoltes de la campagne céréalière principale de 2014 sont mitigées

Les récoltes de la première campagne céréalière de 2014, qui viennent de se terminer dans le sud de la sous-région, affichent des résultats mitigés. En **Somalie**, celles de la campagne principale «gu» ont souffert de la sécheresse prolongée qui a sévi en avril et de l'arrêt précoce des pluies dans les régions de Shabelle, Hiran, Bakool et Gedo au sud, et la production serait très inférieure à la moyenne. De même, la production de maïs s'est ressentie de l'irrégularité des pluies dans le sud-est et les plaines côtières du **Kenya**, et de très faibles rendements sont attendus dans les comtés de Taita Taveta, Titui, Makueni, Kjiado est et Kwale ouest. Au **Rwanda** et au **Burundi**, les cultures de la campagne B de 2014, récoltées en juillet, ont souffert du grave manque d'humidité et de l'arrêt précoce des pluies à la mi-avril. En revanche, la pluviosité a été généralement bonne dans les régions à régime bimodal de l'**Ouganda** et dans les zones agricoles «msimu» et «masika» de la **République-Unie de Tanzanie**, où la production est, selon les estimations, supérieure à la moyenne. Au **Soudan du Sud**, la récolte de la première campagne est pratiquement achevée dans les zones à régime bimodal et s'annonce bonne dans les États d'Équatoria occidentale et orientale, tandis que de légers déficits hydriques en avril ont compromis les cultures dans certaines régions du sud-est.

**Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est**  
 (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Afrique de l'Est</b>	<b>4.5</b>	<b>5.0</b>	<b>4.9</b>	<b>37.2</b>	<b>37.1</b>	<b>36.3</b>	<b>44.1</b>	<b>44.8</b>	<b>44.0</b>	<b>-1.9</b>
Éthiopie	3.5	4.0	3.9	17.4	19.5	18.5	21.1	23.7	22.6	-4.4
Kenya	0.4	0.5	0.5	3.9	3.7	3.3	4.5	4.3	3.9	-10.0
Ouganda	0.0	0.0	0.0	3.3	3.3	3.1	3.5	3.5	3.4	-3.7
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	6.2	6.5	6.2	8.1	8.7	8.4	-3.0
Soudan	0.3	0.2	0.3	4.9	2.6	3.9	5.2	2.9	4.2	45.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Dans le reste de la sous-région, les céréales de la campagne principale sont au stade du développement et les résultats s'annoncent variables. Au **Kenya**, la production céréalière des principales régions agricoles occidentales devrait être inférieure à la moyenne, car plusieurs épisodes de sécheresse ont compromis la germination et le développement des cultures et favorisé les attaques de ravageurs et les maladies. Une flambée de nécrose létale du maïs a causé des pertes de cultures dans les comtés de Nandi, Uasing Guishu, Elgeyo Marakwet et Trans Nzoia dans la province de la vallée du Rift. En **Éthiopie**, les perspectives de production sont bonnes dans l'ensemble, malgré quelques déficits hydriques observés dans les zones d'Arsi et Ouest Arsi, dans la région centrale de l'Oromia. Au **Soudan**, la production céréalière devrait se redresser par rapport à celle de l'an dernier, qui avait beaucoup souffert de la sécheresse. Toutefois, sous l'effet de plusieurs facteurs - précipitations irrégulières dans certaines grandes régions productrices telles que les États de Gadaref et de Sennar, recul de la superficie ensemencée dans les zones touchées par le conflit des États du Sud Kordofan, du Nil bleu et du Nord et Sud Darfour, inondations enregistrées depuis la fin juillet un peu partout dans le pays - les gains de production devraient être limités. En **Ouganda**, la production céréalière devrait être inférieure à la moyenne dans les zones agropastorales du Karamodja, où les semis sont en recul en raison de l'insuffisance des précipitations en avril et des déficits hydriques importants dans l'est de la région, à la frontière avec le Kenya.

Les semis de la campagne secondaire sont imminents dans le sud-est et dans les régions côtières du **Kenya** (cultures des «courtes pluies»), dans le sud et le centre de la **Somalie** (cultures «deyr»), ainsi que dans les régions à régime bimodal de l'**Ouganda** et de la **République-Unie de Tanzanie** (cultures «vuli»), tandis qu'ils sont achevés dans les États du sud de la ceinture verte du **Soudan du Sud**. Les pluies devraient être moyennes ou supérieures à la moyenne de septembre à décembre, ce qui aura probablement des effets bénéfiques sur la production mais risque aussi de

provoquer des inondations, en particulier dans les plaines.

En *Afrique de l'Est*, les estimations provisoires établissent la production céréalière totale de 2014, y compris la récolte de la campagne secondaire qui sera rentrée au début de l'an prochain et s'annonce moyenne, à 44 millions de tonnes, soit près de 2 pour cent de moins qu'en 2013, mais une hausse de 7 pour cent environ par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

### Les prix des céréales accusent une baisse saisonnière dans la plupart des pays, mais restent fermes en Somalie et au Soudan

Après avoir constamment augmenté depuis début 2014, les prix des céréales secondaires ont affiché une baisse saisonnière en juillet/août sur la plupart des marchés de la **République-Unie de Tanzanie**, de l'**Ouganda**, du **Kenya**, de la **Somalie** et du **Rwanda**. Parallèlement, on signale une hausse des prix des céréales, lesquels ont souvent atteint des records, en **Somalie** et au **Soudan**, en raison des disponibilités insuffisantes et de la perturbation des marchés due au conflit, des mauvaises récoltes précédentes, de l'amenuisement des stocks et des inondations.

En **République-Unie de Tanzanie**, et en **Ouganda**, les prix du maïs ont perdu ces derniers mois 20 à 40 pour cent environ sur la plupart des marchés de gros, et en août, ils étaient en baisse de 10 à 25 pour cent par rapport à l'an dernier, en dépit de la demande d'exportation soutenue des pays voisins. Au **Kenya**, les prix de gros du maïs ont reculé de 20 à 30 pour cent entre juin et août suite aux récoltes rentrées dans les régions côtières et du sud-est, tandis qu'une nouvelle pression à la baisse s'est exercée grâce aux abondantes importations, généralement en franchise de droits, en provenance de la **République-Unie de Tanzanie** et de l'**Ouganda**. À Nairobi, les prix du maïs étaient en recul d'environ 20 pour cent en août par rapport au même mois l'année précédente. En **Somalie**, ceux du maïs et du sorgho produits localement ont fléchi sur la plupart des grands marchés en août 2014, car les récoltes nouvellement rentrées de la campagne «gu» ont permis d'accroître les disponibilités, mais ils représentaient toujours le double des niveaux enregistrés un an auparavant, du fait notamment du retrait progressif de l'aide humanitaire et des problèmes d'accès dus à l'insécurité.

En **Éthiopie**, les prix du maïs sont restés stables ces derniers mois sur la plupart des marchés à l'étude, progressant légèrement dans certaines zones agro-pastorales, telles que Dire Dawa et Jijiga. En août, les prix étaient généralement en repli

de 10 à 25 pour cent par rapport aux niveaux enregistrés un an auparavant, du fait de l'abondance des réserves issues des récoltes exceptionnelles de la campagne principale « meher » de 2013, qui sont encore disponibles pour la consommation locale, ainsi que de l'accroissement des disponibilités issues des récoltes de la campagne secondaire « belg » qui viennent d'être rentrées.

En revanche, au **Soudan**, les prix du sorgho et du mil ont continué de suivre la tendance à la hausse qui s'est amorcée fin 2013. En août, ils atteignaient de nouveaux records sur la plupart des marchés, car les stocks provenant des mauvaises récoltes de l'an dernier se sont amenuisés. La perturbation des échanges en raison du conflit et des fortes pluies accentue la hausse des prix. En août, les prix du sorgho avaient doublé par rapport à un an auparavant sur les principaux marchés de Khartoum, Port-Soudan et El Obeid. Le mil a suivi la même tendance et se vendait presque trois fois plus cher qu'un an auparavant à Khartoum. Les prix du blé principalement importé, denrée de base importante en zone urbaine, étaient en hausse de 20 pour cent en août à Khartoum, dépassant nettement les niveaux enregistrés un an auparavant.

Au **Soudan du Sud**, les prix du sorgho blanc ont reculé d'environ 40 pour cent de janvier à juillet à Juba, la capitale, en raison de l'accroissement des disponibilités grâce à des achats dans les pays voisins, des stocks de report provenant des cultures à cycle long de l'an dernier, des distributions d'aide alimentaire ainsi que de l'arrivée sur les marchés des toutes dernières récoltes de la première campagne de 2014. En revanche, les prix ont affiché une hausse saisonnière de 10 pour cent à Wau et de 15 pour cent à Aweil. Dans les États touchés par le conflit (Unité, Haut Nil et Jonglei), en dépit du démarrage de la récolte verte,

l'insécurité civile et la détérioration saisonnière du réseau routier continuent de perturber le commerce tant intérieur que frontalier et les prix atteignent donc des niveaux exceptionnels.

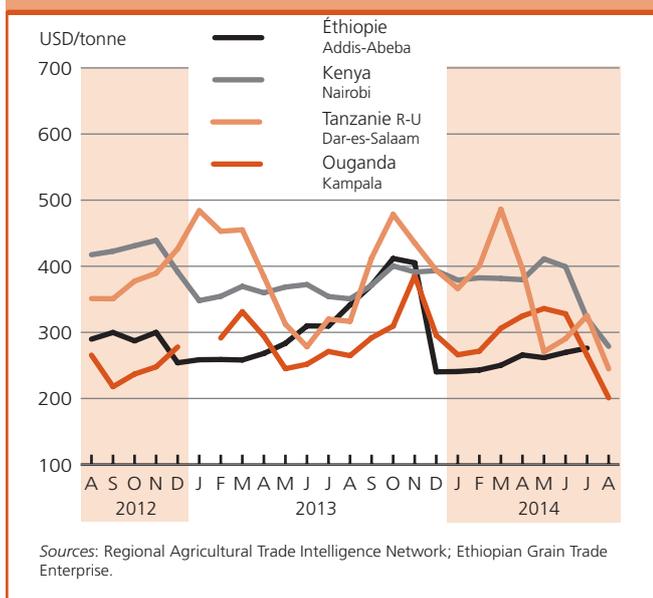
### La sécurité alimentaire s'améliore au Soudan du Sud, mais des préoccupations subsistent pour le début de l'année 2015

La période de soudure bat son plein en **Éthiopie**, en **Érythrée**, au **Soudan**, dans les régions pastorales du **Kenya**, en **Somalie** et dans la région du Karamodja en **Ouganda**, tandis que la sécurité alimentaire s'améliore globalement dans le reste de la sous-région, les récoltes qui viennent de s'achever ayant permis d'approvisionner les marchés. En particulier, la situation se serait nettement améliorée au **Soudan du Sud**, où, selon les résultats provisoires de la dernière analyse IPC, le nombre estimatif de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de subsistance a reculé, passant de 3,9 millions en juillet à près de 2,2 millions. Cette baisse tient essentiellement aux disponibilités issues des récoltes de la première campagne dans les États du Grand Équatoria, à la consommation de maïs vert qui commence dans les régions à régime unimodal, ainsi qu'aux effets positifs de l'intervention humanitaire. Ces chiffres devraient baisser d'ici à la fin de l'année, époque à laquelle les récoltes de la campagne principale seront rentrées. Toutefois, de graves préoccupations subsistent quant au début de l'année 2015, car en certains endroits, les ménages ne pourront que partiellement reconstituer leurs réserves du fait du recul de la production par rapport à la moyenne, tandis que les plus vulnérables auront probablement épuisé leurs mécanismes de survie. Depuis le début du conflit qui a éclaté à la fin de l'an dernier, plus de 1,3 million de personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays et nécessitent une aide humanitaire, tandis qu'environ 450 000 personnes ont quitté le pays pour se réfugier en Éthiopie, au Kenya et en Ouganda.

Au **Soudan**, au cours de ces trois derniers mois, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave est passé de 5 à 5,3 millions. Ces personnes se concentrent dans le nord touché par le conflit, dans les États du Centre et du Sud Darfour et dans les zones exposées aux sécheresses des États de la mer Rouge, de Kassala, du Nil Blanc et du Sud Kordofan, où la période de soudure en cours est particulièrement longue et difficile suite aux très mauvaises récoltes rentrées l'an dernier. Par ailleurs, au Soudan du Sud, le conflit qui sévit actuellement compromet gravement la sécurité alimentaire locale.

En **Somalie**, le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire est actuellement estimé à plus d'un million, y compris environ 220 000 enfants de moins de cinq ans. Ces chiffres traduisent une augmentation d'environ 20 pour cent depuis janvier dernier, qui tient pour l'essentiel à la hausse des prix des denrées alimentaires et à la reprise des hostilités dans les régions

Figure 5. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



du sud et du centre, ce qui a perturbé le flux des échanges et gêné les livraisons d'aide humanitaire.

Au **Kenya**, la sécurité alimentaire s'est dégradée dans les districts pastoraux de Turkana, Marsabit, Samburu et Wajir, ainsi que dans le sud-est et les régions côtières, où la période de soudure a commencé en juillet et non en août pour certains ménages qui ont rentré en janvier/février une récolte des «courtes pluies» inférieure à la moyenne et n'ont pas pu mettre en terre les cultures à cycle court de la campagne des «longues pluies» du fait des précipitations irrégulières. Par conséquent, le nombre estimatif de personnes nécessitant une aide humanitaire a augmenté ces trois derniers mois, passant de 1,3 à 1,5 million.

Dans l'ensemble, en *Afrique de l'Est*, le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire est estimé à 12,6 millions environ (dont 5,3 millions au Soudan, 2,2 millions au Soudan du Sud, 2,4 millions en Éthiopie, 1,5 million au Kenya, 1 million en Somalie et 100 000 dans le Karamodja en Ouganda et 90 000 à Djibouti), soit une baisse de 5 pour cent par rapport aux estimations de juillet (13,3 millions).

## Afrique australe

### Les semis des cultures de 2015 devraient démarrer prochainement et la pluviosité s'annonce bonne dans l'ensemble

La préparation des sols est en cours pour les cultures de 2015, à récolter à partir de mars 2015. Selon les prévisions, les précipitations saisonnières devraient être normales ou supérieures à la normale au cours de la campagne agricole allant d'octobre 2014 à mars 2015 dans presque toute la sous-région, mais elles devaient être plus rares dans le nord de l'**Angola** au cours du premier trimestre 2015. Selon les prévisions préliminaires, les conditions agricoles s'annoncent globalement bonnes, mais le développement des cultures et le volume de la production de 2015 dépendront en grande partie des variations d'un mois à l'autre. Ces prévisions tiennent également compte d'une probabilité de

60 à 65 pour cent d'apparition du phénomène El Niño pendant cette période, généralement associé à une pluviosité inférieure à la moyenne en certains endroits de la région.

Les agriculteurs devraient également continuer de bénéficier des soutiens publics à la production, en grande partie sous forme de programmes de fourniture d'intrants à prix subventionnés, qui devraient faciliter l'accès aux engrais et aux semences. Toutefois, la baisse des prix du maïs d'une année sur l'autre constatée actuellement dans la sous-région pourrait dissuader les agriculteurs d'accroître les semis au cours de cette campagne, en particulier dans le secteur commercial. Les intentions et les estimations provisoires concernant les semis ne seront disponibles que vers la fin de l'année.

### Selon les estimations, les récoltes céréalières de 2014 sont abondantes et atteignent des sommets

Les récoltes céréalières de 2014 se sont terminées en juillet et la production totale est estimée à 35,5 millions de tonnes, en hausse de 17 pour cent par rapport à la récolte de 2013 qui avait souffert de la sécheresse. Cette hausse est largement attribuable à une nette reprise de la production de maïs en **Afrique du Sud**, les résultats étant également bons en **Zambie** et au **Malawi**. La récolte du blé d'hiver, essentiellement cultivé en Afrique du Sud et en Zambie, est en cours et les prévisions actuelles laissent entrevoir un recul de 8 pour cent de la production, qui tomberait à 2,1 millions de tonnes du fait de la diminution des semis.

En **Afrique du Sud**, la production de maïs est estimée en hausse de 20 pour cent, se situant à un peu moins de 15 millions de tonnes. La superficie ensemencée a reculé, mais le temps clément a favorisé les rendements, qui sont en hausse de 37 pour cent pour le maïs blanc commercial par rapport à 2013, année où la production avait souffert de la sécheresse. En **Zambie** et au **Malawi**, grâce aux conditions météorologiques

**Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Afrique australe</b>	<b>2.2</b>	<b>2.2</b>	<b>2.1</b>	<b>24.1</b>	<b>23.8</b>	<b>28.9</b>	<b>5.1</b>	<b>4.2</b>	<b>4.5</b>	<b>31.4</b>	<b>30.3</b>	<b>35.5</b>	<b>17.2</b>
- non compris													
<b>l'Afrique du Sud</b>	<b>0.3</b>	<b>0.4</b>	<b>0.3</b>	<b>10.8</b>	<b>10.9</b>	<b>13.3</b>	<b>5.1</b>	<b>4.2</b>	<b>4.5</b>	<b>16.3</b>	<b>15.4</b>	<b>18.0</b>	<b>17.2</b>
Afrique du Sud	1.9	1.9	1.8	13.3	13.0	15.6	0.0	0.0	0.0	15.2	14.9	17.4	17.2
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	4.6	3.6	3.9	5.0	4.0	4.3	7.2
Malawi	0.0	0.0	0.0	3.7	3.8	4.1	0.1	0.1	0.1	3.8	3.9	4.2	7.8
Mozambique	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	2.2	0.3	0.4	0.3	2.2	2.2	2.5	13.3
Zambie	0.3	0.3	0.2	2.9	2.6	3.4	0.0	0.0	0.0	3.2	2.9	3.6	24.5
Zimbabwe	0.0	0.0	0.0	1.1	1.0	1.7	0.0	0.0	0.0	1.2	1.0	1.7	77.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

généralement stables et à l'accroissement des semis, les récoltes ont augmenté, passant à 3,35 et 3,9 millions de tonnes respectivement. Les aides publiques ont également favorisé l'accès aux intrants, tandis que le réengagement des agriculteurs dans la production de maïs a contribué à une production de maïs record en Zambie en 2014. Après la récolte de 2013 fortement réduite par la sécheresse, la production céréalière du **Zimbabwe** est estimée en forte hausse en 2014 (à savoir un gain de 77 pour cent), grâce aux pluies bénéfiques tombées tout au long de l'année. De même, en **Namibie**, bien que la production soit relativement faible, la récolte céréalière aurait progressé d'environ 50 pour cent par rapport à celle très réduite par la sécheresse de 2013, pour s'établir à 122 000 tonnes. Toutefois, cette augmentation concerne essentiellement le secteur commercial et la récolte céréalière totale est toujours en baisse de 5 pour cent par rapport à la moyenne à court terme. La production céréalière de 2014 serait proche de la moyenne au **Botswana** et au **Lesotho**, pays où les précipitations ont été irrégulières (le Lesotho ayant en outre connu des dégâts dus au gel), tandis qu'au **Swaziland**, autre pays tributaire des importations, la production est estimée en hausse de près de 22 pour cent et est supérieure à la moyenne. Au **Mozambique**, la production devrait augmenter pour la deuxième année consécutive grâce à l'amélioration des rendements, qui ont bénéficié d'une bonne pluviosité. À **Madagascar**, la production rizicole se serait quelque peu redressée par rapport au très faible niveau de 2013. Toutefois, l'irrégularité des pluies dans le sud, les dégâts causés par les acridiens et le mauvais entretien du réseau d'irrigation ont limité les gains de production. Selon les estimations, la production de riz avoisinerait 4 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 8 pour cent par rapport à l'année précédente.

### Selon les prévisions, les besoins d'importation devraient diminuer en 2014/15

En *Afrique australe*, les besoins d'importation de maïs pour la campagne commerciale 2014/15 (mai/avril généralement) devraient reculer pour s'établir à 1 million de tonnes, contre, 1,45 million de tonnes importées en 2013/14. Ce fort recul tient à l'amélioration des récoltes nationales en 2014, en particulier au **Zimbabwe**, le plus gros importateur de la sous-région.

L'**Afrique du Sud** devrait conserver son statut de principal exportateur du fait de l'abondance de ses disponibilités en 2014/15 et de la baisse des prix d'une année sur l'autre; de grandes quantités de maïs jaune ont déjà été exportées cette année, essentiellement vers l'Asie. La **Zambie** devrait rester le deuxième plus gros exportateur, suite à la levée des interdictions portant sur les exportations, avec un excédent exportable d'environ 1 million de tonnes, tandis que les échanges informels dans la sous-région permettront de combler les déficits dans les

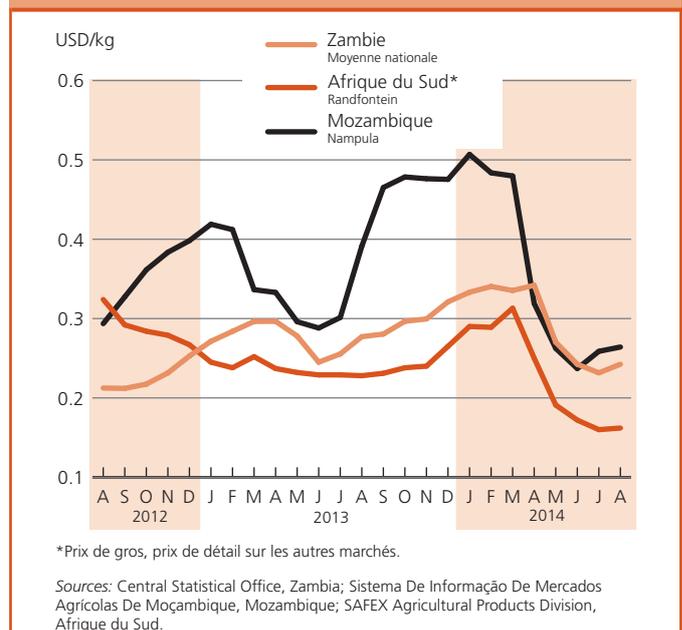
régions frontalières. Dans l'ensemble, les perspectives actuelles concernant le maïs restent bonnes dans les pays de la sous-région qui dépendent des importations.

Selon les estimations, les importations de blé et de riz, dont la sous-région est un producteur déficitaire, devraient rester relativement stables en 2014/15. À **Madagascar**, les importations de riz, qui avaient considérablement augmenté lors de la campagne commerciale précédente pour compenser l'insuffisance de la production en 2013, devraient reculer en raison de la hausse de la production intérieure en 2014. Au total, le volume de blé et de riz devant être importé devrait se chiffrer respectivement à 3,65 et 2,67 millions de tonnes.

### Les disponibilités abondantes permettent de faire baisser les prix du maïs d'une année sur l'autre

Globalement, les prix du maïs sont en baisse par rapport aux niveaux d'un an auparavant, grâce aux meilleures récoltes rentrées en 2014. En **Afrique du Sud**, principal producteur et exportateur de la sous-région, les prix ont nettement chuté par rapport aux sommets atteints en février 2014, mais ils sont restés relativement stables entre juillet et septembre, car la demande d'exportation a neutralisé la pression à la baisse exercée par l'abondance des disponibilités et le fléchissement des cours mondiaux. La baisse des prix d'une année sur l'autre dans ce pays devrait peser sur le coût des importations du **Lesotho**, du **Swaziland**, du **Botswana** et de la **Namibie**, qui achètent à l'Afrique du Sud une part importante des céréales dont ils ont besoin.

Figure 6. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



Au **Malawi**, au **Mozambique** et au **Zimbabwe**, les prix du maïs, qui amorcent une hausse saisonnière, sont dans l'ensemble inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant, grâce à la hausse de la production en 2014. En **Zambie**, les prix affichent également une hausse saisonnière et restent légèrement supérieurs aux niveaux de l'an dernier, en dépit de la récolte record rentrée en 2014. La suppression des subventions accordées au maïs et la dépréciation de la monnaie locale ont exercé une pression inflationniste supplémentaire et contribué au relèvement des prix d'une année sur l'autre. À **Madagascar**, le volume important des importations enregistré en 2013/14 et la reprise modérée de la production rizicole ont permis de faire baisser les prix d'une année sur l'autre.

### La sécurité alimentaire s'améliore nettement en 2014/15

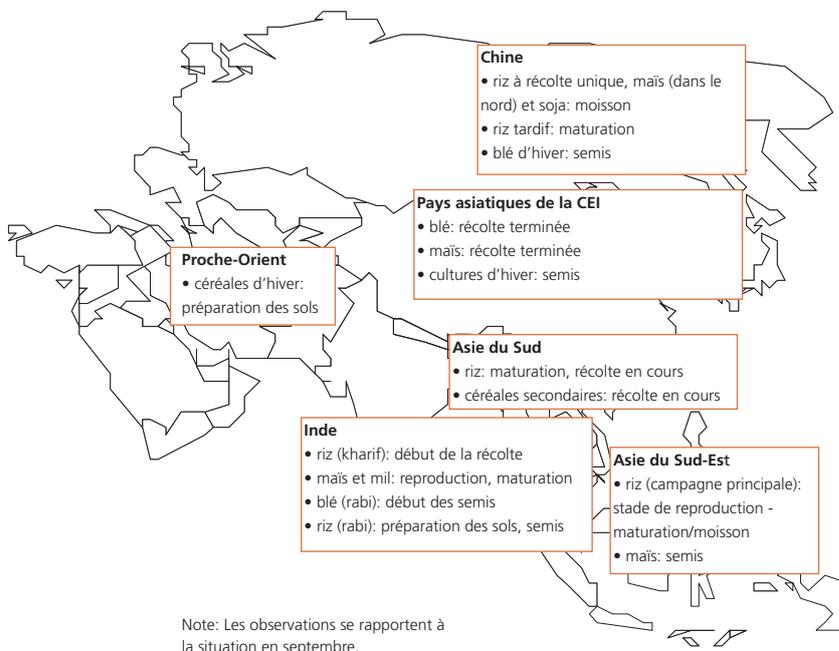
Suite à la hausse de la production de maïs et à la baisse des prix, la sécurité alimentaire s'est nettement améliorée en 2014. Sur la base des évaluations de la vulnérabilité effectuées dans les pays en juin-juillet, le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire est en baisse de 56 pour cent par rapport au niveau élevé enregistré en 2013/14 (sauf en Angola, à Madagascar et en Afrique du Sud). De nettes améliorations

ont été observées au **Zimbabwe** et au **Malawi**, où le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire a reculé pour se chiffrer à 565 000 (-74 pour cent) et à 640 009 (-56 pour cent) respectivement. De même, au **Mozambique** et en **Namibie**, les récoltes céréalières plus abondantes de 2014 ont amélioré les disponibilités, ce qui a permis de réduire le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, estimé respectivement à 150 000 (contre 210 000 en 2013/14) et à 118 000 (contre 778 504 en 2013/14). En revanche, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire a augmenté en **Zambie**, où les disponibilités alimentaires se sont amenuisées suite à des pertes de production localisées, tandis qu'au **Lesotho**, une tendance similaire aurait été enregistrée. À **Madagascar**, en dépit de l'amélioration de la situation dans le nord et le centre du pays, grâce à une reprise partielle de la production céréalière, l'insécurité alimentaire demeure grave dans le sud, la récolte ayant été mauvaise pour la deuxième année consécutive. Toutefois, la baisse des prix du riz a permis d'améliorer l'accès à la nourriture. En **Angola**, quelques améliorations ont été observées, mais en certains endroits du sud et des régions côtières, la situation de la sécurité alimentaire reste difficile, en raison de la hausse des prix et du temps sec qui a compromis la production et l'état du bétail.

## Asie

### Extrême-Orient La production céréalière de 2014 devrait être proche du niveau record de l'an dernier

La récolte des céréales de la campagne principale de 2014, riz et maïs essentiellement, est en cours dans la plupart des pays. Les prévisions de la FAO établissent la production céréalière totale de 2014 (y compris le riz paddy) à 1 241 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport au volume record rentré l'année précédente. Toutefois, au niveau des pays, les récoltes s'annoncent contrastées. L'arrivée tardive des pluies de mousson et les mauvaises conditions météorologiques ont assombri les perspectives en **Inde**, au **Népal**, en **République démocratique lao**, en **République de Corée** et à **Sri Lanka**. En **République populaire démocratique de Corée**, l'insuffisance des pluies au stade critique de végétation constaté en juillet et août dans la quasi totalité du pays, y compris dans les principales zones productrices du sud et du sud-ouest, devrait peser sur les



**Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Extrême-Orient</b>	<b>243.9</b>	<b>244.4</b>	<b>251.3</b>	<b>309.4</b>	<b>324.8</b>	<b>322.2</b>	<b>662.2</b>	<b>672.4</b>	<b>667.8</b>	<b>1 215.5</b>	<b>1 241.5</b>	<b>1 241.4</b>	<b>0.0</b>
Bangladesh	1.3	1.4	1.4	2.3	2.3	2.3	50.8	51.7	52.5	54.3	55.4	56.2	1.6
Cambodge	0.0	0.0	0.0	1.0	0.9	0.9	9.3	9.4	9.3	10.2	10.3	10.2	-1.1
Chine	120.8	121.9	125.3	214.7	228.0	229.1	205.9	205.3	206.8	541.5	555.2	561.1	1.1
Inde	94.9	93.5	95.9	41.6	43.2	38.7	157.9	159.8	156.0	294.4	296.5	290.6	-2.0
Indonésie	0.0	0.0	0.0	19.4	18.5	18.6	69.1	71.3	69.9	88.4	89.8	88.5	-1.5
Japon	0.9	0.8	0.8	0.2	0.2	0.2	10.7	10.8	10.6	11.7	11.8	11.6	-1.6
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.7	1.9	1.9	27.7	28.8	29.5	29.6	30.8	31.6	2.5
Népal	1.8	1.9	1.9	2.3	2.6	2.8	4.5	5.0	4.6	8.7	9.6	9.3	-2.8
Pakistan	23.5	24.2	25.3	4.8	5.1	5.1	8.3	10.2	10.0	36.6	39.5	40.4	2.2
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.4	7.3	7.6	18.1	18.8	18.6	25.5	26.2	26.2	0.2
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.4	5.6	5.5	5.6	5.9	5.8	-1.9
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.1	5.2	5.3	38.0	38.1	37.5	43.1	43.3	42.8	-1.3
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	4.8	5.2	5.4	43.7	43.9	44.5	48.5	49.1	49.9	1.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

rendements des cultures de la campagne principale de 2014, en particulier le maïs et les pommes de terre. En revanche, les bonnes conditions météorologiques ont entraîné des récoltes céréalières abondantes au **Bangladesh**, au **Bhoutan**, en **Chine**, au **Myanmare** et au **Viet Nam**. Dans les autres pays de la sous-région, les récoltes céréalières devraient atteindre des niveaux analogues à ceux de l'an dernier.

Les prévisions préliminaires établissent la production de riz paddy, principale denrée de base de la sous-région, à 667,8 millions de tonnes, chiffre en léger recul par rapport au volume record de 2013. L'essentiel de la contraction projetée, en valeur absolue, devrait être imputable à l'**Inde**, où l'insuffisance des pluies de mousson, en particulier dans le nord-ouest, l'est et le nord-est du pays, a retardé les semis et affecté les rendements. Par conséquent, la première estimation préliminaire du Ministère indien de l'agriculture chiffre la production de riz «kharif» de 2014 à 88 millions de tonnes, soit quelque 5 pour cent de moins que le bon résultat de l'an dernier. Le temps sec qui a régné à **Sri Lanka** et au **Népal** pendant la campagne s'est traduit par des récoltes réduites, tandis que de graves inondations localisées pourraient limiter la production de riz de la saison de mousson en cours en **Indonésie** et au **Pakistan**. On s'attend à un léger fléchissement de la production rizicole en **Thaïlande**, suite à une petite diminution de la superficie ensemencée du fait des faibles prix intérieurs et de l'arrivée tardive des pluies de mousson. En revanche, des précipitations globalement favorables et une légère progression de la superficie ensemencée au Bangladesh, en **Chine** et au **Viet Nam** devraient se traduire par des récoltes de riz record en 2014.

Les cultures d'hiver de 2014, principalement blé irrigué et orge, ont été récoltées au début de l'année. Les chiffres concernant le

volume de blé rentré dans la sous-région en 2014 viennent d'être révisés à la hausse pour s'établir à 251,3 millions de tonnes, soit un record qui marque une augmentation de 3 pour cent par rapport aux résultats exceptionnels de 2013. La production totale de maïs de 2014 devrait demeurer proche du niveau record enregistré l'an dernier.

Les semis des cultures d'hiver de 2014 (blé, principalement) sont en cours en **Chine**, en **Inde** et au **Pakistan**. Les prix relativement élevés pratiqués dans la sous-région devraient favoriser une augmentation de la superficie consacrée au blé. Toutefois, en **Inde**, la légère baisse des réserves d'eau d'irrigation dans les principaux réservoirs par rapport à l'an dernier, en particulier dans le nord-ouest, pourrait avoir une incidence négative sur les activités de semis.

### Les importations et exportations de céréales devraient être réduites pendant la campagne commerciale 2014/15

En raison de la bonne récolte céréalière attendue globalement en 2014, les importations céréalières totales de la campagne commerciale 2014/15 (juillet/juin) devraient accuser un léger recul par rapport à 2013/14, tout en restant 12 pour cent au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes. Cette diminution serait imputable aux moindres besoins d'importation de maïs et de blé de la **Chine**, qui perdraient respectivement 25 pour cent, passant à 3 millions de tonnes, et 40 pour cent, passant à 4 millions de tonnes, en raison de la récolte record attendue et des stocks de report abondants. De même, les importations totales de riz se chiffraient à 10,5 millions de tonnes, soit une baisse de quelque 4 pour cent par rapport au niveau supérieur à

**Tableau 13. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2014/15<sup>1</sup> (en milliers de tonnes)**

	Moyenne 5 ans (2009/10-2013/14)	2013/14	2014/15	Variation de 2013/14 à 2014/15 (%)	Variation de 2014/15 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	38 856	46 285	41 025	-11.4	5.6
Total de céréales - Importations	91 164	103 879	101 845	-2.0	11.7
Total de céréales - Production	957 455	1 017 770	1 019 132	0.1	6.4
Riz-usiné - Exportations	28 679	31 784	31 579	-0.6	10.1
Riz-usiné - Importations	10 057	10 834	10 452	-3.5	3.9
Riz-usiné - Production	431 656	448 164	452 422	1.0	4.8
Blé - Exportations	4 688	7 791	4 800	-38.4	2.4
Blé - Importations	35 269	40 076	38 470	-4.0	9.1
Blé - Production	233 694	244 370	251 316	2.8	7.5

<sup>1</sup> Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

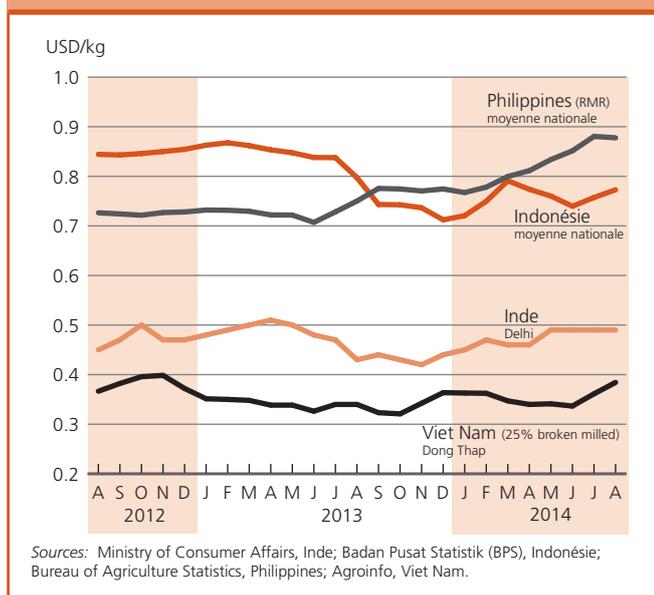
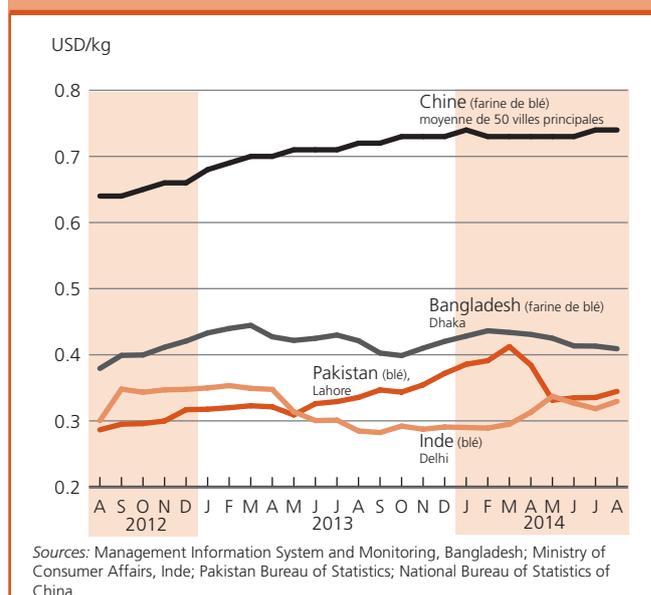
la moyenne enregistré l'an dernier. Toutefois, une augmentation des importations de riz est prévue en **Indonésie**, au **Népal** et à **Sri Lanka**, où les résultats sont en baisse cette année, ainsi qu'en **Malaisie** et en **Chine**, du fait de la forte demande intérieure.

Selon les prévisions, les exportations totales de céréales de 2014/15 accuseraient un net recul, perdant 11 pour cent par rapport au niveau record de l'année précédente, ce qui s'explique essentiellement par la baisse de 32 pour cent de l'excédent exportable qui est prévue en **Inde**, tandis que les exportations de blé reculeront de 3 millions de tonnes, celles de riz de 2 millions de tonnes et celles de maïs de 1,3 million de tonnes par rapport aux niveaux élevés de l'an dernier. Les exportations de riz (usiné), principale céréale exportée par la sous-région, devraient atteindre

31,6 millions de tonnes, soit un peu moins que le volume record de l'an dernier et 10 pour cent de plus que la moyenne des cinq années précédentes. En **Thaïlande** et au **Viet Nam**, l'accroissement des exportations, lesquelles atteindraient respectivement 10,6 et 6,9 millions de tonnes, soit une hausse de 10 et 6 pour cent par rapport aux années précédentes, devrait compenser en partie le recul des exportations de l'Inde.

**Les prix du riz sont en général demeurés quasi inchangés en août, mais ont augmenté dans les pays exportateurs**

Dans l'ensemble, les prix intérieurs du riz en monnaie locale ont augmenté en août dans les principaux pays exportateurs de la sous-région, en particulier au **Viet Nam**, soutenus par une demande d'exportation vigoureuse. À **Sri Lanka**, les prix du riz ont flambé en août pour passer à des niveaux record, représentant près d'un quart de plus que les niveaux enregistrés un an auparavant, en raison des mauvais résultats de cette année. De même, les prix du riz se sont raffermis ces derniers mois en **Indonésie** et aux **Philippines**, pour atteindre des sommets en août. Ailleurs dans la sous-région, les prix du riz sont demeurés quasi inchangés. Les cours du blé et de la farine de blé en monnaie locale sont restés stables suite aux bonnes récoltes de 2014, en dépit de hausses modérées sur certains marchés du **Pakistan** et de l'**Inde**.

**Figure 7. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient**

**Figure 8. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient**


## Proche-Orient

### La production des cultures d'hiver est inférieure à la moyenne en raison de la sécheresse et des conflits

La récolte de blé d'hiver et d'orge de 2014 est terminée. En raison de la sécheresse qui a touché les principaux producteurs de la région et de l'escalade du conflit en certains endroits, la production céréalière totale de la sous-région (y compris le riz paddy) est chiffrée à 70 millions de tonnes, soit un recul d'environ 8 pour cent par rapport au volume record de l'an dernier et 4 pour cent de moins que la moyenne quinquennale.

En **Turquie**, les prévisions officielles font état d'une baisse de 10 pour cent par rapport à l'année dernière de la production céréalière de 2014, qui serait tombée à environ 33,8 millions de tonnes. Ce chiffre comprend 19,8 millions de tonnes de blé (soit 11 pour cent de moins que l'an dernier) et 13,1 millions de tonnes de céréales secondaires (soit là encore un recul de 10 pour cent). De même, la sécheresse a eu une incidence négative sur les rendements en **République islamique d'Iran**, où les prévisions préliminaires établissent la production de blé de 2014 à 13 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins qu'en 2013. En **Iraq**, le conflit actuel, qui ne cesse de s'étendre, a de graves incidences, notamment dans les gouvernorats de Ninive et de Salah Al Din, qui assurent d'ordinaire environ un tiers, respectivement, de la production totale de blé et d'orge du pays. Les dernières estimations concernant la récolte de 2014 ne sont pas disponibles, mais selon les rapports du Gouvernement, l'Office national des grains est parvenu à acheter quelque 3,4 millions de tonnes auprès d'agriculteurs. De même, en **République arabe syrienne**, la diminution des semis du fait des coûts de production élevés, de la moindre disponibilité d'intrants (y compris la main-d'œuvre) et de la violence ainsi que la sécheresse qui a régné à la fin de la campagne en certains endroits ont eu une incidence négative sur les rendements et la production totale. Les estimations de la FAO établissent la récolte céréalière à environ 2,4 millions de tonnes, à savoir environ 2 millions de tonnes de blé et 400 000 tonnes d'orge

et d'autres céréales. En **Arabie saoudite**, la production de blé est estimée à 500 000 tonnes, soit quelque 17 pour cent de moins qu'en 2013, suite au décret de 2008 qui vise à supprimer progressivement la production intérieure de blé d'ici à 2016 en raison des fortes préoccupations concernant l'épuisement des réserves d'eau locales utilisées pour irriguer les cultures. Un décret analogue est envisagé pour arrêter progressivement la production de fourrage, certains agriculteurs étant passés à cette culture encore plus exigeante en eau. En revanche, en **Afghanistan**, les rapports font état d'une récolte de blé supérieure à la moyenne, à savoir 5,1 millions de tonnes, ce qui est un peu moins que le résultat exceptionnel de l'an dernier (près de 5,2 millions de tonnes). Dans le reste de la région, des récoltes moyennes ont été rentrées.

La production de la sous-région étant tombée à 69,8 millions de tonnes, les importations céréalières totales augmenteront, selon les estimations, de 18 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale et de 6 pour cent par rapport à l'an dernier. Le blé représente la moitié environ de ces importations; avec près de 30 millions de tonnes, les achats de cette céréale devraient être en hausse d'environ 10 pour cent par rapport à l'an dernier et d'environ 25 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Les céréales secondaires (orge et maïs, essentiellement) sont destinées principalement à l'alimentation animale.

### Les troubles civils ont une incidence néfaste sur la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes et l'inflation évolue de manière contrastée

En **République arabe syrienne**, approximativement 10,8 millions de personnes ont toujours besoin d'une aide humanitaire urgente dans le pays, dont plus de 6,4 millions de PDI. Environ 4,7 millions de personnes vivent dans des zones difficilement accessibles, les déplacements d'au moins 241 000 d'entre elles étant très limités du fait du conflit. À la mi-septembre 2014, 3 millions de réfugiés étaient recensés dans la région comprenant l'Égypte, l'Iraq, la Jordanie, le Liban et

**Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Proche-Orient</b>	<b>45.6</b>	<b>48.0</b>	<b>43.9</b>	<b>20.8</b>	<b>23.1</b>	<b>21.0</b>	<b>4.7</b>	<b>4.9</b>	<b>5.0</b>	<b>71.1</b>	<b>76.1</b>	<b>69.8</b>	<b>-8.2</b>
Afghanistan	5.1	5.2	5.1	0.8	0.7	0.7	0.7	0.8	0.8	6.6	6.7	6.6	-1.0
Iraq	2.4	3.3	3.0	0.8	1.2	1.2	0.4	0.4	0.4	3.5	4.9	4.5	-7.1
Rép. arabe syrienne	2.8	2.4	2.0	1.0	1.1	0.4	0.0	0.0	0.0	3.8	3.5	2.4	-31.0
Rép. islamique d'Iran	13.8	14.0	13.0	4.7	4.5	4.5	2.8	2.9	3.0	21.3	21.4	20.4	-4.4
Turquie	20.1	22.1	19.8	12.4	14.5	13.1	0.9	0.9	0.9	33.4	37.5	33.8	-9.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

la Turquie. Bien que le PAM continue de prêter assistance aux populations syriennes vulnérables dans la région, les ressources des communautés d'accueil restent très sollicitées. Au **Yémen**, le conflit persistant continue de déplacer les ménages dans les zones centrales du pays. Les troubles intérieurs, associés à la suppression récente des subventions pour le carburant (au 30 juillet 2014) risquent d'aggraver l'insécurité alimentaire. En **Iraq**, au début septembre 2014, près de 2,8 millions de personnes avaient fui en Iraq, dont 1,8 million y vivent depuis janvier 2014. Nombre d'entre elles ont été déplacées à plusieurs reprises. On signale actuellement que l'accès à l'eau potable ainsi qu'aux produits alimentaires de base et autres articles essentiels devient de plus en plus difficile, notamment du fait de l'effondrement du système de distribution publique dans les zones détenues par les militants. La situation de la sécurité alimentaire risque de se dégrader, les nombreux PDI exerçant une pression sur les communautés d'accueil, d'autant que bon nombre d'entre elles se sont réfugiées dans des villes de la région kurde du pays. Dans la bande de Gaza, en dépit du cessez-le-feu illimité conclu en août 2014, 72 pour cent des ménages souffrent ou risquent de souffrir d'insécurité alimentaire, en raison d'une période d'hostilités croissantes, contre 66 pour cent avant la crise.

En **Afghanistan**, la situation de la sécurité alimentaire s'est globalement stabilisée grâce à une récolte supérieure à la moyenne. Toutefois, des préoccupations subsistent en certains endroits, en particulier dans le cas des ménages déplacés par le conflit ou des catastrophes naturelles.

En ce qui concerne l'inflation, les tendances ont été contrastées dans la sous-région. Des hausses des prix ont été signalées en **Turquie** (14,4 pour cent en août 2014, contre environ 10 pour cent en moyenne au début de 2014), en **Iraq** (3,3 pour cent sur une base annuelle en août 2014, contre 1,4 pour cent en mai 2014) et en **Afghanistan** (où la composante alimentaire de l'IPC est passée à 5,3 pour cent en août 2014, contre 2 pour cent en juillet 2014). En revanche, en **République islamique d'Iran**,

les derniers renseignements officiels montrent qu'en juillet 2014, l'indice d'inflation dans le secteur de l'alimentation et des boissons s'établissait à 0,8 pour cent sur une base mensuelle et à 6,8 pour cent sur une base annuelle. À titre de comparaison, en juin 2013, l'inflation des prix des produits alimentaires s'élevait à plus de 50 pour cent d'une année à l'autre. Dans toute la sous-région les prix ont été en général stables en ce qui concerne les produits alimentaires subventionnés, tels que le pain et les céréales en **Iraq**, en **Jordanie** et en **Arabie saoudite**.

## Pays asiatiques de la CEI<sup>2</sup> Selon les prévisions, la production céréalière totale de 2014 devrait être en léger recul

La récolte de céréales de 2014 est sur le point de s'achever. La production céréalière totale est estimée à près de 33 millions de tonnes, soit un peu moins que le bon niveau de l'an dernier. Dans l'ensemble, les mauvaises conditions météorologiques qui ont sévi pendant la campagne et les pénuries d'eau d'irrigation ont limité les résultats dans la plupart des pays, sauf en **Arménie** et en **Ouzbékistan**, où grâce à des pluies globalement bénéfiques et à l'amélioration des disponibilités d'intrants, la récolte céréalière a atteint des sommets sans précédent. La production de blé, principale culture des *pays asiatiques de la CEI*, est estimée à 25,8 millions de tonnes. Au **Kazakhstan**, premier producteur et exportateur de la sous-région, les estimations de la FAO établissent la récolte de blé de 2014 à 13,6 millions de tonnes, soit 3 pour cent de moins que le bon niveau de l'an dernier. Ce recul s'explique

**Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>	<b>21.4</b>	<b>26.2</b>	<b>25.8</b>	<b>5.1</b>	<b>6.3</b>	<b>6.2</b>	<b>27.3</b>	<b>33.4</b>	<b>32.9</b>	<b>-1.6</b>
Arménie	0.2	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2	0.4	0.5	0.5	2.0
Azerbaïdjan	2.0	2.1	2.0	0.8	0.9	0.9	2.8	3.0	2.9	-3.7
Géorgie	0.1	0.1	0.1	0.4	0.4	0.4	0.5	0.5	0.5	-5.6
Kazakhstan	9.8	14.0	13.6	2.2	3.3	3.3	12.4	17.6	17.3	-2.0
Kirghizistan	0.6	0.8	0.7	0.7	0.8	0.8	1.4	1.6	1.5	-7.1
Ouzbékistan	6.7	6.9	7.3	0.4	0.4	0.4	7.3	7.5	7.9	5.5
Tadjikistan	0.8	0.8	0.7	0.2	0.3	0.2	1.1	1.1	1.1	-4.9
Turkménistan	1.2	1.4	1.1	0.1	0.1	0.1	1.4	1.6	1.3	-18.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

<sup>2</sup> La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue dans ce groupe pour l'instant.

par une légère contraction de la superficie ensemencée ainsi que par les moindres rendements attendus du fait des précipitations trop abondantes tombées au début septembre dans le nord-ouest du pays, en particulier dans la région de Kostanai, l'une des grandes régions productrices de blé.

Les semis de blé d'hiver, à récolter en 2015, sont en cours ou imminents dans les *pays asiatiques de la CEI*, exception faite du principal producteur, le **Kazakhstan**, où le gros des semis sera effectué au printemps. Selon les premières indications, la superficie consacrée aux cultures d'hiver serait analogue au bon niveau de l'année précédente.

### Les exportations céréalières devraient diminuer pendant la campagne commerciale 2014/15

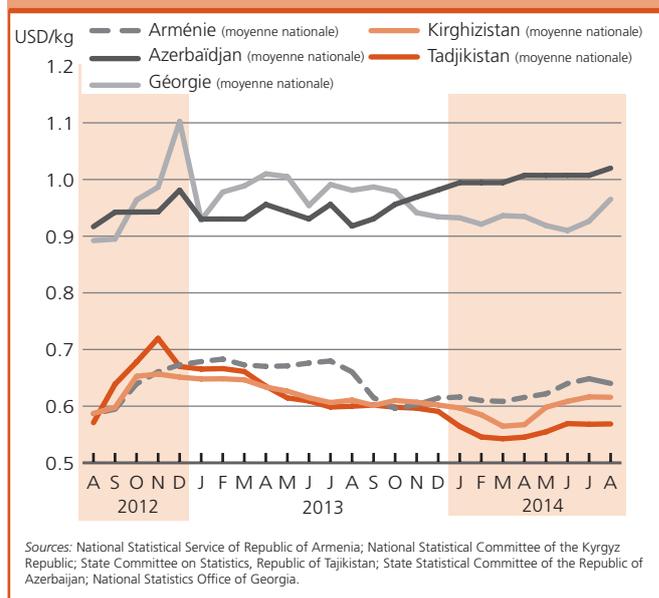
En ce qui concerne la campagne commerciale 2014/15 (juillet/juin), les exportations de céréales (blé, essentiellement) devraient s'élever, selon les prévisions, à 8 millions de tonnes, soit 13 pour cent de moins que le niveau élevé de 2013/14. Ce recul est attribuable pour l'essentiel à la contraction de 15 pour cent des exportations de blé qui est attendue au **Kazakhstan** par rapport au volume élevé de l'an dernier. Les autres *pays asiatiques de la CEI* sont fortement tributaires des importations de céréales, surtout de blé, pour répondre à leurs besoins de consommation annuels.

Au total, les besoins d'importation de la sous-région pendant la campagne commerciale 2014/15 (juillet/juin) devraient diminuer de 4 pour cent pour passer à 6,6 millions de tonnes, l'accroissement des stocks de report compensant les déficits de production. Ce chiffre comprend environ 6,1 millions de tonnes de blé.

### Les prix intérieurs du blé et de la farine de blé sont en général restés stables

Dans la plupart des pays importateurs de la sous-région, les prix du blé et des produits à base de farine de blé sont restés pour l'essentiel inchangés en août, avoisinant les niveaux enregistrés un an auparavant, en dépit des nouvelles disponibilités issues des toutes récentes récoltes de blé. Au **Kirghizistan** et en **Azerbaïdjan**, les prix ont été soutenus par l'insuffisance de la production et le renchérissement du carburant.

Figure 9. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



## Amérique Latine et Caraïbes

### Amérique centrale et Caraïbes

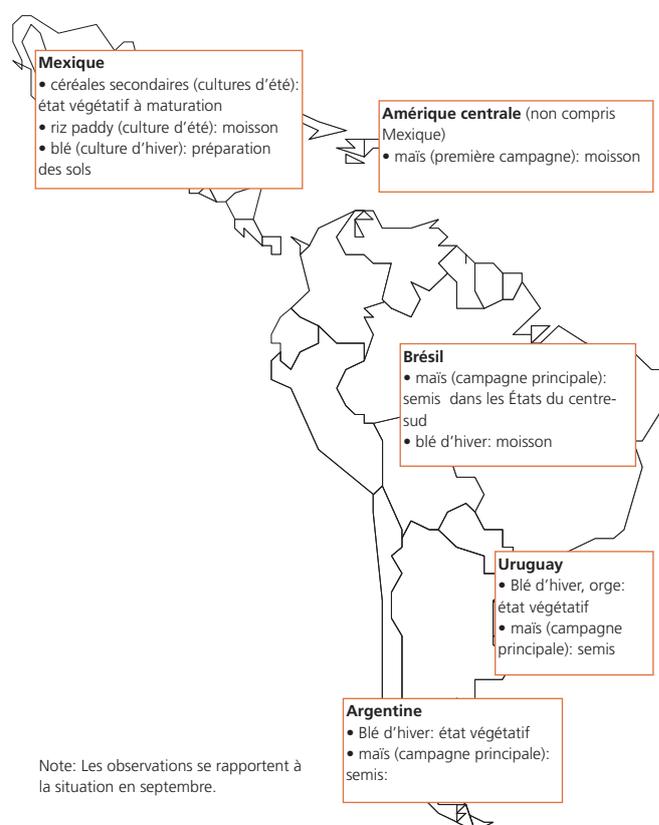
#### La production de blé de 2014 est supérieure à celle de l'an dernier

Au **Mexique**, qui est pratiquement le seul producteur de la sous-région, la récolte du blé d'hiver irrigué de la campagne principale s'est achevée en juillet. La production totale de 2014 (campagnes de printemps et d'hiver) est estimée en hausse de 4 pour cent par rapport à l'an dernier et à la moyenne, ce qui tient essentiellement à l'accroissement de la superficie ensemencée.

#### La production de maïs de 2014 devrait rester proche du volume de l'an dernier

La récolte de maïs de la campagne principale de 2014 est terminée dans la plupart des pays de la sous-région, à l'exception du principal producteur, le Mexique, où elle devrait avoir lieu à la fin octobre. Le volume total de maïs produit dans la sous-région devrait rester quasi inchangé par rapport à 2013, principalement grâce à une nouvelle récolte exceptionnelle au **Mexique**, où la diminution de la superficie consacrée au maïs blanc constatée au cours de la campagne secondaire en raison des faibles prix pratiqués a été neutralisée par des rendements plus élevés que prévu. Au total, la production totale de maïs devrait avoisiner, selon les prévisions, 22,4 millions de tonnes, volume nettement supérieur à la moyenne quinquennale.

En ce qui concerne le reste de la sous-région, les premières estimations concernant la récolte de maïs de 2014 (non compris le Mexique) laissent entrevoir un fort recul. La récolte du maïs de la campagne principale «de primera» de 2014, qui assure en moyenne quelque 60 pour cent de la production annuelle



de maïs de la sous-région, mais aussi celle de riz et de haricots, se sont achevées en septembre. En dépit des précipitations globalement bénéfiques qui sont tombées au début de la campagne, une «canicula» précoce et prolongée (période de sécheresse récurrente d'une dizaine de jours qui se produit vers juillet/août) a eu des effets néfastes sur les cultures au stade final

**Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	<b>3.3</b>	<b>3.5</b>	<b>3.7</b>	<b>34.8</b>	<b>35.4</b>	<b>34.8</b>	<b>2.8</b>	<b>2.9</b>	<b>2.9</b>	<b>40.9</b>	<b>41.8</b>	<b>41.4</b>	<b>-1.2</b>
El Salvador	0.0	0.0	0.0	1.1	1.1	0.9	0.0	0.0	0.0	1.1	1.1	0.9	-16.9
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.7	1.8	1.7	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	1.7	-5.0
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.6	0.5	0.1	0.1	0.1	0.7	0.7	0.5	-16.6
Mexique	3.3	3.5	3.7	30.2	30.5	30.3	0.2	0.2	0.2	33.6	34.2	34.1	0.0
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.5	0.6	0.5	0.4	0.4	0.4	0.9	1.0	0.9	-12.0
<b>Amérique du Sud</b>	<b>16.3</b>	<b>19.1</b>	<b>23.8</b>	<b>120.7</b>	<b>137.3</b>	<b>133.2</b>	<b>24.7</b>	<b>25.2</b>	<b>25.4</b>	<b>161.6</b>	<b>181.6</b>	<b>182.4</b>	<b>0.4</b>
Argentine	8.0	9.2	11.5	31.2	37.8	38.8	1.6	1.6	1.6	40.8	48.6	51.9	6.8
Brésil	4.4	5.7	7.9	74.1	83.5	80.3	11.6	11.8	12.2	90.1	101.1	100.3	-0.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

de développement. La zone la plus touchée est le «couloir sec», qui comprend la plus grande partie de **El Salvador** et certaines régions du **Costa Rica**, du **Guatemala**, du **Honduras** et du **Nicaragua**. De récentes évaluations menées dans ces pays ont confirmé la gravité des pertes de cultures pendant la campagne principale. Le semis de la deuxième campagne «de postera» viennent de se terminer dans des conditions globalement bonnes. À supposer que les conditions météorologiques restent normales pendant le reste de la campagne, la production totale de maïs de 2014 de l'Amérique centrale (non compris le Mexique) devrait perdre 10 pour cent par rapport à la récolte exceptionnelle de l'an dernier et être nettement inférieure à la moyenne des cinq dernières années.

En **Haïti**, la campagne principale de céréales secondaires de 2014 est presque terminée et les perspectives sont favorables. La saison des pluies a démarré tardivement en juin, mais de bonnes précipitations sont tombées ensuite pendant la campagne. Selon les prévisions, la production de céréales secondaires de 2014 gagnerait 4 pour cent par rapport au niveau réduit de l'an dernier et serait proche de la moyenne quinquennale.

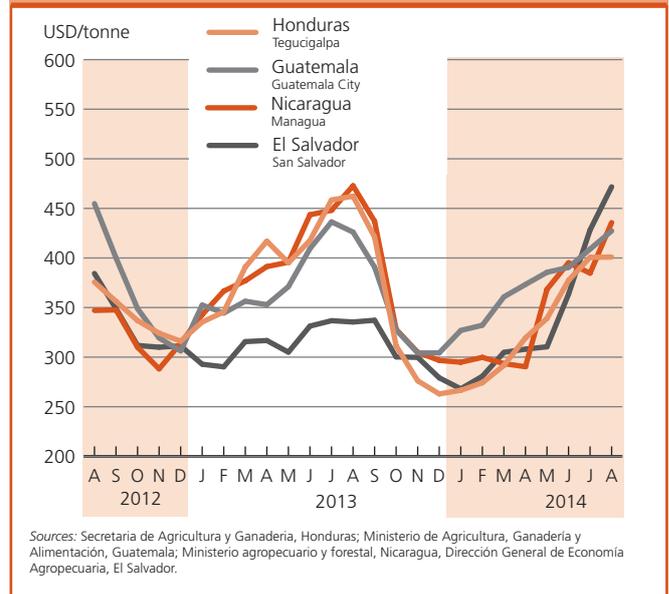
### Selon les prévisions, les importations céréalières seront considérables en 2014/15

Les importations céréalières pour la campagne commerciale 2014/15 (juillet/juin) devraient rester proches du niveau élevé de l'an dernier, à savoir 27 millions de tonnes, en nette hausse par rapport à la moyenne quinquennale dans la sous-région. Toutefois, dans les pays touchés par la sécheresse (**El Salvador**, **Guatemala**, **Honduras** et **Nicaragua**), le volume total des importations devrait augmenter de 11 pour cent pour atteindre près de 4 millions de tonnes.

### Les prix du maïs ont enregistré une augmentation marquée en août, tandis que ceux des haricots rouges restent élevés

Dans la plupart des pays, les prix du maïs ont enregistré une hausse saisonnière en août, qui a été plus rapide que les années précédentes en raison de l'insuffisance de la première récolte de la campagne principale de 2014, touchée par la sécheresse. Toutefois, l'augmentation des importations au cours des derniers mois et les prélèvements sur les réserves vivrières publiques ont maintenu les prix au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant au **Guatemala**, au **Honduras** et au **Nicaragua**. L'exception reste **El Salvador**, où les prix en août affichaient une hausse de près de 40 pour cent et étaient les plus élevés de la sous-région. Les prix ont été soutenus par la baisse des importations enregistrée pendant trois mois, juste avant août. Les importations en franchise de droits et l'aide alimentaire devraient continuer de maintenir les prix à un bas niveau dans la sous-région.

Figure 10. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



Les prix des haricots rouges se sont maintenus à des niveaux record ou quasi record en août, en dépit de la hausse marquée des importations en provenance de l'**Éthiopie** par la plupart des pays de la sous-région. Le bas niveau des stocks suite à la production réduite rentrée dans tous les pays l'an dernier, en particulier au **Nicaragua**, principal producteur et exportateur de la région, ainsi que le volume réduit de haricots rouges de la première campagne attendu en raison de la sécheresse, ont contribué à soutenir les prix.

### Amérique du Sud Une nouvelle production de céréales secondaires importante est attendue en 2014

Dans les principaux pays producteurs de l'Amérique du Sud, la récolte de céréales secondaires et de riz de la campagne principale de 2014 est terminée. Les dernières estimations concernant la récolte de maïs de 2014 de la sous-région ont été revues à la hausse, passant à 119 millions de tonnes, les rendements ayant été meilleurs que prévu, en particulier au **Brsil** et en **Argentine**. Ainsi, les résultats représentent une baisse de 3 pour cent par rapport à la récolte record de l'an dernier, mais restent bien supérieurs à la moyenne. En **Équateur**, les premières estimations font état d'un volume de maïs analogue au niveau record de l'an dernier. En revanche, au **Pérou**, la production de maïs de cette année devrait perdre 5 pour cent par rapport au volume élevé de l'an dernier, les rendements ayant diminué sous l'effet de la sécheresse.

La récolte de riz de la campagne principale est pratiquement terminée dans la sous-région. Selon les estimations, la production totale de la sous-région avoisinerait le niveau élevé

de l'an dernier et serait supérieure à la moyenne quinquennale, principalement grâce à des conditions météorologiques propices. Au **Brésil**, principal producteur de la sous-région, le volume produit marquerait une hausse de 3 pour cent par rapport à l'an dernier et serait proche de la moyenne. Cette augmentation tient pour l'essentiel à l'accroissement de la superficie ensemencée suite au relèvement des prix, ainsi qu'à des rendements meilleurs que prévu. Toutefois, les conditions météorologiques qui ont régné pendant la campagne, loin d'être idéales, se sont traduites par un recul de la production en **Bolivie**, en **Équateur** et en **Uruguay**.

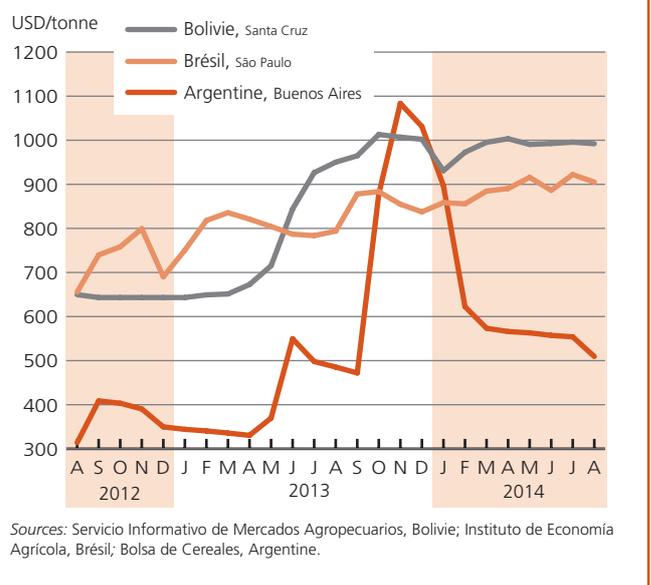
### La production de blé de 2014 devrait se redresser par rapport aux faibles résultats des deux dernières années

Suite à une augmentation de la superficie ensemencée et aux conditions météorologiques satisfaisantes qui ont régné pendant la campagne, la récolte de blé de 2014, à rentrer à partir de novembre, s'annonce bonne. La demande vigoureuse dans la région et les prix élevés, en particulier en **Argentine** et au **Brésil**, ont favorisé l'accroissement des semis. La production totale de la sous-région devrait atteindre près de 24 millions de tonnes, soit considérablement plus que le faible volume récolté ces deux dernières années.

### Les prix des céréales étaient en recul ou stables en août, mais ceux de la farine de blé sont restés élevés

Les prix de la farine de blé ont en général baissé en août dans la sous-région, les récoltes à venir s'annonçant bonnes et les importations ayant augmenté au cours des derniers mois. Au **Brésil**, les prix de la farine sont restés inchangés (en monnaie locale) en août, mais ceux des céréales ont reculé de 8 pour cent en raison des perspectives de récolte satisfaisantes pour 2014 et du bon niveau des importations. En **Argentine**, les prix de la farine de blé ont accusé un léger recul en août et se situaient bien au-dessous des sommets enregistrés au début de l'année, en raison de la bonne récolte de blé attendue pour 2014 et des

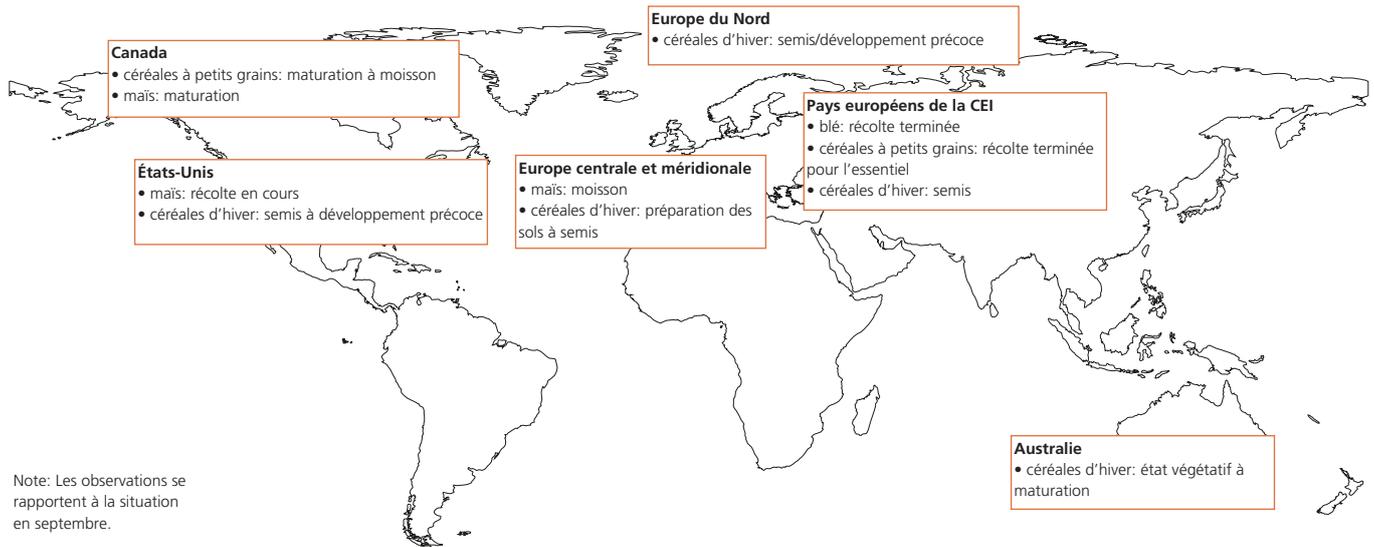
Figure 11. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



restrictions importantes qui pèsent sur les exportations. Toutefois, en monnaie locale, les prix de la farine de blé étaient toujours en hausse de 57 pour cent par rapport au niveau d'août 2013, la production ayant été inférieure à la moyenne pendant deux années consécutives. En **Bolivie**, les prix de la farine de blé ont accusé un net recul en août, tombant à un tiers du niveau enregistré un an auparavant, ce qui tient au volume élevé des importations de ces quelques derniers mois (à savoir, neuf fois plus qu'à la même époque en 2013).

En ce qui concerne le maïs jaune, les prix sont restés inchangés ou ont baissé en août, en raison des grandes quantités disponibles dans la sous-région suite aux bonnes récoltes de 2014 qui viennent d'être rentrées. Dans l'ensemble, les prix avoisinaient les niveaux d'un an auparavant, sauf en **Argentine**, où en dépit d'une baisse non négligeable en août (en monnaie locale), les prix étaient supérieurs de quelque 20 pour cent à ceux enregistrés un an auparavant.

## Amérique du Nord, Europe et Océanie



### Amérique du Nord Aux États-Unis d'Amérique, la production de blé est en baisse, tandis qu'une récolte de maïs record est attendue en 2014

Aux **États-Unis d'Amérique**, où le gros de la récolte de blé s'est achevé à la mi-septembre, la production totale de 2014 a été estimée à 55,2 millions de tonnes, soit une baisse de près de 5 pour cent par rapport à 2013 et un résultat inférieur à la moyenne quinquennale, en dépit de l'accroissement de la superficie ensemencée. Le temps sec qui a sévi dans les grandes régions productrices a entraîné une forte diminution des rendements. À la fin septembre, les semis du blé d'hiver à récolter en 2015 étaient

bien avancés, puisque selon les rapports, quelque 43 pour cent étaient achevés, ce qui est un peu plus que la moyenne à cette date. En ce qui concerne les céréales secondaires, le rapport de septembre du Département de l'agriculture des États-Unis (USDA) prévoit que la production de maïs de 2014 s'établira à 366 millions de tonnes, soit 3,4 pour cent de plus que l'an dernier et un nouveau record. Cette augmentation tient à des rendements exceptionnels, qui devraient largement compenser la diminution de la superficie récoltée.

Au **Canada**, les perspectives concernant la récolte de blé de 2014 se sont dégradées, le temps sec et les gelées enregistrés dans les Prairies au début septembre ayant endommagé les

**Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	2012	2013 estim.	2014 prévis.	Variation de 2013 à 2014 (%)
<b>Amérique du Nord</b>	<b>88.9</b>	<b>95.5</b>	<b>82.9</b>	<b>310.9</b>	<b>398.6</b>	<b>404.2</b>	<b>9.1</b>	<b>8.6</b>	<b>9.9</b>	<b>408.8</b>	<b>502.7</b>	<b>497.0</b>	<b>-1.1</b>
Canada	27.2	37.5	27.7	24.5	28.8	21.7	0.0	0.0	0.0	51.7	66.4	49.4	-25.5
États-Unis	61.7	58.0	55.2	286.3	369.8	382.4	9.1	8.6	9.9	357.0	436.3	447.6	2.6
<b>Europe</b>	<b>193.1</b>	<b>225.4</b>	<b>236.3</b>	<b>220.4</b>	<b>252.9</b>	<b>255.6</b>	<b>4.4</b>	<b>4.0</b>	<b>4.1</b>	<b>417.9</b>	<b>482.3</b>	<b>496.0</b>	<b>2.8</b>
Bélarus	2.1	2.0	2.2	6.7	6.2	6.6	0.0	0.0	0.0	8.8	8.2	8.8	8.4
UE	132.6	143.7	147.1	144.8	158.8	158.8	3.1	2.9	2.9	280.6	305.4	308.8	1.1
Fédération de Russie	37.7	52.1	59.0	29.5	36.6	42.5	1.1	0.9	1.0	68.2	89.6	102.5	14.4
Serbie	1.9	2.7	2.2	3.9	6.6	7.0	0.0	0.0	0.0	5.8	9.3	9.2	-1.5
Ukraine	15.8	22.0	23.0	29.9	40.3	36.5	0.2	0.2	0.2	45.9	62.4	59.7	-4.4
<b>Océanie</b>	<b>23.2</b>	<b>27.3</b>	<b>24.5</b>	<b>12.1</b>	<b>14.5</b>	<b>11.0</b>	<b>0.9</b>	<b>1.2</b>	<b>0.9</b>	<b>36.2</b>	<b>43.0</b>	<b>36.4</b>	<b>-15.3</b>
Australie	22.9	27.0	24.2	11.5	13.9	10.5	0.9	1.2	0.8	35.3	42.1	35.5	-15.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

cultures. Bien qu'il était déjà prévu que la production de cette année accuse un net recul par rapport au sommet de 2013, selon les estimations officielles de la mi-septembre, la production totale de blé diminuerait encore pour s'établir à 27,7 millions de tonnes, soit quelque 26 pour cent de moins que l'an dernier et au-dessous de la moyenne des cinq dernières années. La récolte de maïs, qui concerne principalement l'est du Canada, devrait elle aussi s'effondrer, perdant 19 pour cent par rapport au volume record de l'an dernier pour passer à environ 11,4 millions de tonnes.

## Europe Union européenne Augmentation de la production de blé et de maïs en 2014

Dans l'**Union européenne (UE)**, la récolte de blé est terminée et la production totale de 2014 est estimée à environ 147 millions de tonnes, soit 2,4 pour cent de plus que l'an dernier. La superficie consacrée au blé a augmenté par rapport à l'année précédente et les rendements ont été supérieurs à la moyenne quinquennale. Les semis de blé d'hiver, à récolter en 2015, sont bien avancés et se déroulent dans des conditions satisfaisantes. La production de maïs de l'UE devrait elle aussi augmenter cette année, les derniers rapports établissant le volume total à 69,6 millions de tonnes, soit 7,8 pour cent plus qu'en 2013 et le plus haut niveau jamais enregistré. En revanche, selon les estimations, la production d'orge perdrait 5,3 pour cent, passant à 56,5 millions de tonnes.

## Pays européens de la CEI Selon les prévisions, la production céréalière de 2014 devrait atteindre un niveau record

Dans les *pays européens de la CEI* (**Bélarus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine**), la récolte céréalière de 2014 est pratiquement terminée, sauf celle de maïs. La production céréalière totale de la sous-région devrait atteindre, selon les prévisions, 174 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus que le volume exceptionnel de l'an dernier. La hausse devrait être particulièrement marquée en **Fédération de Russie**, où la production gagnerait 14 pour cent par rapport à l'an dernier pour s'établir à 103 millions de tonnes environ. L'essentiel des gains attendus sont le fait d'un accroissement des volumes de blé et d'orge, qui devraient atteindre respectivement 59 millions de tonnes (+13 pour cent par rapport à l'an dernier) et 20 millions de tonnes (+30 pour cent). En effet, les rendements ont augmenté suite aux bonnes conditions météorologiques qui ont régné tout au long de la campagne agricole et au soutien continu offert au secteur par le gouvernement. Au **Bélarus**, une récolte céréalière record a été rentrée, pour l'essentiel grâce une

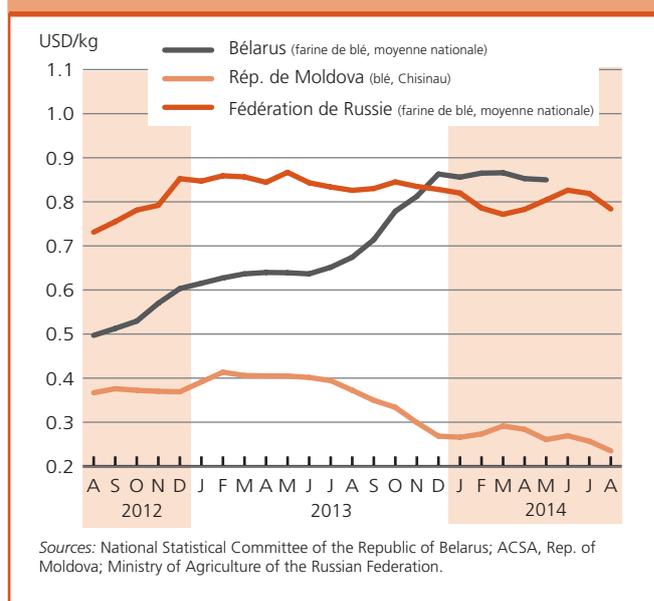
augmentation de la production d'orge et de blé. En **Ukraine**, la production céréalière totale de 2014 est estimée à 59,7 millions de tonnes environ, soit une baisse de 4 pour cent par rapport au volume record de l'année précédente qui s'explique par un retour à des rendements normaux, les résultats restant toutefois supérieurs à la moyenne. En **République de Moldova**, la production céréalière de cette année devrait rester proche du volume exceptionnel rentré l'an dernier.

Les semis de céréales d'hiver de 2015, principalement blé et orge, se déroulent actuellement dans de bonnes conditions météorologiques. Selon les premières indications, la superficie consacrée aux cultures d'hiver serait en légère progression en **Fédération de Russie** et en **Ukraine**.

## Selon les prévisions, les exportations devraient atteindre des niveaux record pendant la campagne commerciale 2014/15

Les exportations totales de céréales pendant la campagne commerciale 2014/15 (juillet/juin) devraient atteindre 59,9 millions de tonnes, soit un niveau record en hausse de 3 pour cent par rapport à 2013/14. Cette augmentation est imputable pour l'essentiel aux plus grandes quantités de blé et d'orge exportées par la **Fédération de Russie**, qui atteindraient respectivement 22,5 et 3,5 millions de tonnes, soit environ 22 et 32 pour cent de plus que l'année précédente. En revanche, la contraction de l'excédent exportable qui est prévu en **Ukraine** devrait entraîner une baisse de 13 pour cent pour la sous-région.

Figure 12. Prix de détail du blé et de la farine de blé en Bélarus, Féd. de Russie et Rép. de Moldova



## Les prix du blé et de la farine de blé sont en baisse dans la plupart des pays

Les prix intérieurs du blé et de la farine de blé en **Fédération de Russie**, en **Ukraine** et en **République de Moldova** ont fléchi ces derniers mois suite aux récoltes de blé exceptionnelles de 2014, qui viennent d'être rentrées. En Fédération de Russie et en Ukraine, les prix à l'exportation du blé ont continué de baisser en août, quoique moins rapidement que les mois précédents, pour se situer un peu au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant. La pression à la baisse sur les prix due aux récoltes d'hiver exceptionnelles de 2014 a été en partie neutralisée par une demande d'exportation vigoureuse, ce qui a contribué à limiter les baisses de prix.

## Océanie

### Selon les prévisions, la production de blé reculerait en 2014 sous l'effet de la sécheresse néfaste qui a régné en certains endroits

En **Australie**, les perspectives concernant les récoltes de céréales d'hiver de 2014 se sont améliorées en certains endroits, notamment en Australie occidentale, où les précipitations tombées

en septembre ont eu des effets bénéfiques sur les cultures mises en terre tardivement. Toutefois, du fait de la sécheresse prolongée qui a sévi en Australie occidentale au début de la campagne et du manque persistant d'humidité dans les régions productrices du sud, une diminution globale de la production de blé du pays s'annonce cette année, en dépit de l'accroissement des semis. Les dernières estimations officielles, qui datent de septembre, établissent la production de blé du pays à 24,2 millions de tonnes au total en 2014, soit 10 pour cent de moins que l'an dernier.

Les perspectives préliminaires concernant les cultures mineures de céréales d'été à récolter en 2015, principalement du sorgho et du maïs qui sera mis en terre au cours des prochaines semaines, font état d'une augmentation considérable (26 pour cent) de la superficie sous sorgho. Les conditions de semis seraient, selon les rapports, propices, les précipitations généralisées tombées à la mi-août ayant accru l'humidité de la couche supérieure des sols. Toutefois, il faudra qu'il pleuve davantage au printemps et en été pour que les prévisions concernant les semis se concrétisent. À ce stade précoce, à supposer que les rendements soient moyens, les prévisions établissent la production de sorgho de 2014 à 1,8 million de tonnes, soit une hausse de 67 pour cent.

# Annexe statistique

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales .....	35
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux.....	36
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires .....	37
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations cérésières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2013/14 ou 2014.....	38
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations cérésières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2013/14 ou 2014.....	39
Tableau A5. Estimations des besoins d'importations cérésières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2014/15 .....	40

**Tableau 1. Production mondiale de céréales<sup>1</sup>**  
(en millions de tonnes)

	2012	2013 estimations	2014 prévisions	Variation de 2014 à 2013 (%)
<b>Asie</b>	<b>1 091.5</b>	<b>1 125.1</b>	<b>1 119.7</b>	<b>-0.5</b>
Extrême-Orient	995.2	1 017.8	1 019.1	0.1
Proche-Orient	69.3	74.3	68.0	-8.4
Pays asiatiques de la CEI	27.0	33.1	32.6	-1.6
<b>Afrique</b>	<b>162.3</b>	<b>163.2</b>	<b>164.1</b>	<b>0.5</b>
Afrique du Nord	33.9	36.0	34.2	-5.0
Afrique de l'Ouest	50.6	49.7	48.2	-3.0
Afrique centrale	4.7	4.7	4.7	-1.5
Afrique de l'Est	43.3	43.9	43.0	-2.0
Afrique australe	29.7	28.9	34.0	17.7
<b>Amérique centrale et Caraïbes</b>	<b>39.9</b>	<b>40.8</b>	<b>40.4</b>	<b>-1.2</b>
<b>Amérique du Sud</b>	<b>153.5</b>	<b>173.3</b>	<b>174.0</b>	<b>0.4</b>
<b>Amérique du Nord</b>	<b>406.1</b>	<b>500.2</b>	<b>494.1</b>	<b>-1.2</b>
<b>Europe</b>	<b>416.2</b>	<b>480.8</b>	<b>494.5</b>	<b>2.8</b>
UE	279.3	304.2	307.6	1.1
Pays européens de la CEI	124.1	162.6	173.3	6.6
<b>Océanie</b>	<b>35.9</b>	<b>42.6</b>	<b>36.1</b>	<b>-15.2</b>
<b>Monde</b>	<b>2 305.4</b>	<b>2 526.1</b>	<b>2 522.9</b>	<b>-0.1</b>
Pays en développement	1 396.1	1 445.6	1 439.4	-0.4
Pays développés	909.3	1 080.5	1 083.5	0.3
- Blé	660.6	717.1	718.5	0.2
- Céréales secondaires	1 153.9	1 310.7	1 308.0	-0.2
- riz (usiné)	490.9	498.4	496.4	-0.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

**Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux<sup>1</sup>**  
 (en millions de tonnes)

	2010	2011	2012	2013	2014 estim.	2015 prévis.
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>523.1</b>	<b>501.2</b>	<b>521.4</b>	<b>504.9</b>	<b>579.5</b>	<b>627.5</b>
<b>Blé</b>	<b>190.1</b>	<b>184.8</b>	<b>180.8</b>	<b>158.2</b>	<b>176.5</b>	<b>192.4</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	55.2	51.2	42.7	36.0	40.1	41.4
autres pays	134.9	133.6	138.1	122.2	136.4	151.0
<b>Céréales secondaires</b>	<b>195.4</b>	<b>171.0</b>	<b>178.5</b>	<b>171.0</b>	<b>221.8</b>	<b>257.4</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	87.7	62.8	59.5	47.8	68.7	90.8
autres pays	107.7	108.2	119.0	123.2	153.1	166.6
<b>Riz (usiné)</b>	<b>137.6</b>	<b>145.4</b>	<b>162.1</b>	<b>175.7</b>	<b>181.3</b>	<b>177.7</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	33.4	33.3	41.5	47.3	48.4	44.6
autres pays	104.2	112.1	120.6	128.4	132.9	133.1
<b>Pays développés</b>	<b>191.7</b>	<b>153.3</b>	<b>150.4</b>	<b>117.8</b>	<b>142.0</b>	<b>175.5</b>
Afrique du Sud	3.1	4.0	2.5	2.3	1.5	2.7
Australie	7.5	9.7	7.8	5.1	6.7	5.3
Canada	13.6	11.2	9.4	8.2	15.4	8.9
États-Unis	75.9	57.3	49.3	44.2	49.7	74.1
Fédération de Russie	21.2	18.0	15.2	7.6	9.2	16.8
Japon	4.8	4.8	4.9	5.2	4.7	5.3
UE	45.7	32.5	32.7	25.8	33.4	37.8
Ukraine	6.8	5.3	10.9	6.6	8.1	9.9
<b>Pays en développement</b>	<b>331.4</b>	<b>347.8</b>	<b>371.0</b>	<b>387.1</b>	<b>437.5</b>	<b>451.9</b>
<b>Asie</b>	<b>275.9</b>	<b>285.3</b>	<b>306.2</b>	<b>331.7</b>	<b>368.4</b>	<b>381.8</b>
Chine	164.2	167.6	172.6	188.9	217.6	231.1
Corée, Rép. De	3.8	4.3	4.2	4.0	4.6	5.1
Inde	35.5	38.3	45.6	49.4	52.2	52.8
Indonésie	8.3	10.4	12.4	13.6	14.0	12.8
Pakistan	4.8	3.4	5.4	3.7	3.8	4.2
Philippines	4.3	3.3	2.6	3.1	3.0	3.2
Rép. arabe syrienne	4.7	3.8	3.4	2.6	2.2	1.4
Rép. islamique d'Iran	5.0	3.6	2.1	6.6	7.7	9.5
Turquie	4.2	4.1	4.9	4.2	5.1	4.7
<b>Afrique</b>	<b>30.2</b>	<b>34.9</b>	<b>37.3</b>	<b>35.2</b>	<b>38.0</b>	<b>35.3</b>
Algérie	3.5	4.0	4.7	5.4	6.9	6.7
Égypte	6.6	5.9	7.8	6.1	6.7	5.7
Éthiopie	1.5	1.9	2.0	1.9	2.6	2.0
Maroc	3.1	4.0	4.6	3.4	5.9	5.1
Nigéria	1.2	1.4	1.3	0.8	1.3	1.0
Tunisie	1.5	0.8	0.8	1.3	1.1	1.3
<b>Amérique centrale</b>	<b>4.4</b>	<b>6.1</b>	<b>4.8</b>	<b>5.0</b>	<b>6.2</b>	<b>6.3</b>
Mexique	2.4	3.7	2.3	2.5	3.5	3.5
<b>Amérique du Sud</b>	<b>20.6</b>	<b>21.1</b>	<b>22.2</b>	<b>14.9</b>	<b>24.5</b>	<b>28.2</b>
Argentine	2.1	5.5	4.9	2.2	5.2	7.8
Brésil	11.9	8.4	9.1	5.6	11.3	13.0

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2</sup> Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

**Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires**  
 (USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No.2 Soft red Winter <sup>2</sup>	Argentine Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentine <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année (juillet/juin)</b>						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
2013/14	318	265	335	217	219	218
<b>Mois</b>						
2012 – septembre	372	341	336	323	278	286
2012 – octobre	373	339	332	320	274	290
2012 – novembre	374	346	345	324	294	289
2012 – décembre	359	325	360	310	288	288
2013 – janvier	348	311	362	303	294	287
2013 – février	329	297	358	303	283	288
2013 – mars	323	286	346	309	276	297
2013 – avril	324	279	324	282	242	261
2013 – mai	329	277	315	295	257	254
2013 – juin	321	270	310	300	264	246
2013 – juillet	311	257	302	282	241	232
2013 – août	315	251	281	238	221	219
2013 – septembre	312	258	300	209	219	217
2013 – octobre	333	289	344	201	207	204
2013 – novembre	317	274	353	199	207	196
2013 – décembre	301	267	340	197	212	207
2014 – janvier	288	248	330	198	215	216
2014 – février	303	261	328	209	218	224
2014 – mars	334	285	340	222	226	228
2014 – avril	340	281	361	224	229	226
2014 – mai	345	271	372	217	224	223
2014 – juin	314	235	365	202	204	220
2014 – juillet	294	218	287	182	192	203
2014 – août	284	219	270	175	181	183
2014 – septembre	279	204	248	164	166	174

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis d'Amérique.<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis d'Amérique.<sup>3</sup> Livré f.o.b. up River.

**Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2013/14 ou 2014 (en milliers de tonnes)

	2012/13 ou 2013			2013/14 ou 2014				
	Importations effectives			Situation des importations <sup>2</sup>				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>24 923.3</b>	<b>1 135.9</b>	<b>26 059.2</b>	<b>29 023.9</b>	<b>13 386.2</b>	<b>760.6</b>	<b>12 625.6</b>
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>6 795.9</b>	<b>512.0</b>	<b>7 307.9</b>	<b>8 754.1</b>	<b>4 510.0</b>	<b>604.1</b>	<b>3 905.9</b>
Burundi	Janv./déc.	138.4	13.3	151.7	125.0	28.2	5.1	23.1
Comores	Janv./déc.	59.5	0.0	59.5	61.0	16.2	0.0	16.2
Djibouti	Janv./déc.	97.1	10.4	107.5	98.0	83.4	1.8	81.6
Érythrée	Janv./déc.	399.0	7.0	406.0	419.0	0.5	0.0	0.5
Éthiopie	Janv./déc.	329.1	129.7	458.8	763.7	224.4	136.7	87.7
Kenya	Oct./sept.	1 951.0	76.6	2 027.6	2 421.9	1 134.2	108.5	1 025.7
Ouganda	Janv./déc.	374.5	29.1	403.6	505.0	168.1	6.9	161.2
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	768.6	9.3	777.9	858.5	790.8	48.6	742.2
Rwanda	Janv./déc.	146.0	0.7	146.7	116.2	52.8	0.8	52.0
Somalie	Août/juill.	392.8	63.3	456.1	530.8	133.2	79.3	53.9
Soudan	Nov./oct.	2 139.9	172.6	2 312.5	2 855.0	1 878.2	216.4	1 661.8
<b>Afrique australe</b>		<b>1 795.3</b>	<b>220.0</b>	<b>2 015.3</b>	<b>2 950.4</b>	<b>2 003.6</b>	<b>45.6</b>	<b>1 958.0</b>
Lesotho	Avril/mars	242.0	5.0	247.0	173.0	110.0	1.2	108.8
Madagascar	Avril/mars	241.5	16.6	258.1	570.4	249.7	16.5	233.2
Malawi	Avril/mars	79.0	18.2	97.2	212.0	204.0	18.9	185.1
Mozambique	Avril/mars	760.2	120.8	881.0	1 254.0	1 010.2	4.3	1 005.9
Zimbabwe	Avril/mars	472.6	59.4	532.0	741.0	429.7	4.7	425.0
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>14 428.5</b>	<b>228.7</b>	<b>14 657.2</b>	<b>15 198.4</b>	<b>6 111.6</b>	<b>82.6</b>	<b>6 029.0</b>
<b>Régions côtières</b>		<b>10 920.9</b>	<b>79.0</b>	<b>10 999.9</b>	<b>11 605.5</b>	<b>4 580.6</b>	<b>9.3</b>	<b>4 571.3</b>
Bénin	Janv./déc.	433.0	14.0	447.0	462.0	462.0	0.0	462.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 767.2	3.4	1 770.6	1 820.5	714.8	3.9	710.9
Ghana	Janv./déc.	1 038.9	6.1	1 045.0	1 050.0	318.9	2.3	316.6
Guinée	Janv./déc.	456.8	5.6	462.4	432.5	201.5	1.5	200.0
Libéria	Janv./déc.	340.0	44.0	384.0	414.0	102.0	0.7	101.3
Nigéria	Janv./déc.	6 320.0	0.0	6 320.0	6 870.0	2 468.5	0.0	2 468.5
Sierra Leone	Janv./déc.	320.0	5.4	325.4	291.0	164.9	0.9	164.0
Togo	Janv./déc.	245.0	0.5	245.5	265.5	148.0	0.0	148.0
<b>Zone sahélienne</b>		<b>3 507.6</b>	<b>149.7</b>	<b>3 657.3</b>	<b>3 592.9</b>	<b>1 531.0</b>	<b>73.3</b>	<b>1 457.7</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	436.9	7.2	444.1	415.0	74.8	5.1	69.7
Gambie	Nov./oct.	192.0	20.5	212.5	205.5	114.8	0.1	114.7
Guinée-Bissau	Nov./oct.	148.1	6.2	154.3	154.3	26.7	1.7	25.0
Mali	Nov./oct.	199.6	11.6	211.2	258.2	157.6	6.3	151.3
Mauritanie	Nov./oct.	457.0	13.5	470.5	487.0	259.3	2.6	256.7
Niger	Nov./oct.	431.7	30.2	461.9	457.4	65.1	18.2	46.9
Sénégal	Nov./oct.	1 524.1	0.9	1 525.0	1 473.3	765.6	3.9	761.7
Tchad	Nov./oct.	118.2	59.6	177.8	142.2	67.1	35.4	31.7
<b>Afrique centrale</b>		<b>1 903.6</b>	<b>175.2</b>	<b>2 078.8</b>	<b>2 121.0</b>	<b>761.0</b>	<b>28.3</b>	<b>732.7</b>
Cameroun	Janv./déc.	948.3	1.8	950.1	947.0	413.9	5.5	408.4
Congo	Janv./déc.	303.2	7.8	311.0	312.0	164.7	1.3	163.4
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	39.7	11.3	51.0	75.0	12.5	7.8	4.7
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	599.7	150.3	750.0	770.0	163.9	13.4	150.5
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	12.7	4.0	16.7	17.0	6.0	0.3	5.7

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de septembre 2014.

**Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2013/14 ou 2014 (en milliers de tonnes)

	2012/13 ou 2013			2013/14 ou 2014				
	Importations effectives			Situation des importations <sup>2</sup>				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>ASIE</b>		<b>17 034.9</b>	<b>654.1</b>	<b>17 689.0</b>	<b>21 656.6</b>	<b>13 142.9</b>	<b>209.0</b>	<b>12 933.9</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>3 657.5</b>	<b>3.7</b>	<b>3 661.2</b>	<b>3 978.1</b>	<b>3 841.5</b>	<b>0.7</b>	<b>3 840.8</b>
Kirghizistan	Juill./juin	525.5	3.7	529.2	566.1	541.0	0.7	540.3
Ouzbékistan	Juill./juin	2 020.0	0.0	2 020.0	2 390.0	2 278.5	0.0	2 278.5
Tadjikistan	Juill./juin	1 112.0	0.0	1 112.0	1 022.0	1 022.0	0.0	1 022.0
<b>Extrême-Orient</b>		<b>7 876.4</b>	<b>499.4</b>	<b>8 375.8</b>	<b>11 516.5</b>	<b>6 529.8</b>	<b>147.5</b>	<b>6 382.3</b>
Bangladesh	Juill./juin	1 973.3	131.2	2 104.5	3 430.0	1 953.2	74.6	1 878.6
Bhoutan	Juill./juin	78.0	0.0	78.0	77.1	8.2	0.0	8.2
Inde	Avril/mars	116.6	0.5	117.1	130.0	78.1	0.0	78.1
Mongolie	Oct./sept.	115.8	0.0	115.8	155.8	43.7	0.0	43.7
Népal	Juill./juin	530.1	1.7	531.8	521.8	7.3	4.4	2.9
Philippines	Juill./juin	3 851.0	40.0	3 891.0	5 787.0	4 025.5	45.9	3 979.6
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	108.3	290.3	398.6	340.1	39.4	22.4	17.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 103.3	35.7	1 139.0	1 074.7	374.4	0.2	374.2
<b>Proche-Orient</b>		<b>5 501.0</b>	<b>151.0</b>	<b>5 652.0</b>	<b>6 162.0</b>	<b>2 771.6</b>	<b>60.8</b>	<b>2 710.8</b>
Afghanistan	Juill./juin	1 551.0	101.0	1 652.0	1 942.0	941.3	14.8	926.5
Yémen	Janv./déc.	3 950.0	50.0	4 000.0	4 220.0	1 830.3	46.0	1 784.3
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 703.1</b>	<b>91.2</b>	<b>1 794.3</b>	<b>1 929.4</b>	<b>1 422.6</b>	<b>24.2</b>	<b>1 398.4</b>
Haïti	Juill./juin	542.3	82.4	624.7	656.1	432.4	17.6	414.8
Honduras	Juill./juin	749.2	6.0	755.2	877.0	694.6	3.5	691.1
Nicaragua	Juill./juin	411.6	2.8	414.4	396.3	295.6	3.1	292.5
<b>OCÉANIE</b>		<b>470.9</b>	<b>0.0</b>	<b>470.9</b>	<b>450.2</b>	<b>129.1</b>	<b>0.0</b>	<b>129.1</b>
Îles Salomon	Janv./déc.	80.7	0.0	80.7	35.0	8.7	0.0	8.7
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	390.2	0.0	390.2	415.2	120.4	0.0	120.4
<b>TOTAL</b>		<b>44 132.2</b>	<b>1 881.2</b>	<b>46 013.4</b>	<b>53 060.1</b>	<b>28 080.8</b>	<b>993.8</b>	<b>27 087.0</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de septembre 2014.

**Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2014/15 (en milliers de tonnes)

	2013/14				2014/15			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>2 754.1</b>	<b>173.5</b>	<b>2 927.6</b>	<b>3 839.0</b>	<b>371.2</b>	<b>15.6</b>	<b>355.6</b>
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>796.1</b>	<b>127.9</b>	<b>924.0</b>	<b>1 370.0</b>	<b>1.6</b>	<b>1.6</b>	<b>0.0</b>
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	742.2	48.6	790.8	750.0	1.6	1.6	0.0
Somalie	Août/juill.	53.9	79.3	133.2	620.0	0.0	0.0	0.0
<b>Afrique australe</b>		<b>1 958.0</b>	<b>45.6</b>	<b>2 003.6</b>	<b>2 469.0</b>	<b>369.6</b>	<b>14.0</b>	<b>355.6</b>
Lesotho	Avril/mars	108.8	1.2	110.0	228.0	87.5	1.1	86.4
Madagascar	Avril/mars	233.2	16.5	249.7	710.0	5.2	2.9	2.3
Malawi	Avril/mars	185.1	18.9	204.0	111.0	19.6	9.0	10.6
Mozambique	Avril/mars	1 005.9	4.3	1 010.2	975.0	132.6	0.7	131.9
Zimbabwe	Avril/mars	425.0	4.7	429.7	445.0	124.7	0.3	124.4
<b>ASIE</b>		<b>10 714.7</b>	<b>140.4</b>	<b>10 855.1</b>	<b>15 278.5</b>	<b>222.0</b>	<b>17.9</b>	<b>204.1</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>3 840.8</b>	<b>0.7</b>	<b>3 841.5</b>	<b>3 856.2</b>	<b>202.9</b>	<b>0.0</b>	<b>202.9</b>
Kirghizistan	Juill./juin	540.3	0.7	541.0	626.2	68.3	0.0	68.3
Ouzbékistan	Juill./juin	2 278.5	0.0	2 278.5	2 167.0	129.4	0.0	129.4
Tadjikistan	Juill./juin	1 022.0	0.0	1 022.0	1 063.0	5.2	0.0	5.2
<b>Extrême-Orient</b>		<b>5 947.4</b>	<b>124.9</b>	<b>6 072.3</b>	<b>9 375.3</b>	<b>3.9</b>	<b>2.7</b>	<b>1.2</b>
Bangladesh	Juill./juin	1 878.6	74.6	1 953.2	3 130.0	2.7	2.7	0.0
Bhoutan	Juill./juin	8.2	0.0	8.2	77.6	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	78.1	0.0	78.1	113.9	1.2	0.0	1.2
Népal	Juill./juin	2.9	4.4	7.3	566.8	0.0	0.0	0.0
Philippines	Juill./juin	3 979.6	45.9	4 025.5	5 487.0	0.0	0.0	0.0
<b>Proche-Orient</b>		<b>926.5</b>	<b>14.8</b>	<b>941.3</b>	<b>2 047.0</b>	<b>15.2</b>	<b>15.2</b>	<b>0.0</b>
Afghanistan	Juill./juin	926.5	14.8	941.3	2 047.0	15.2	15.2	0.0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 398.4</b>	<b>24.2</b>	<b>1 422.6</b>	<b>2 157.1</b>	<b>1.3</b>	<b>1.3</b>	<b>0.0</b>
Haiti	Juill./juin	414.8	17.6	432.4	684.1	0.0	0.0	0.0
Honduras	Juill./juin	691.1	3.5	694.6	965.0	0.0	0.0	0.0
Nicaragua	Juill./juin	292.5	3.1	295.6	508.0	1.3	1.3	0.0
<b>TOTAL</b>		<b>14 867.2</b>	<b>338.1</b>	<b>15 205.3</b>	<b>21 274.6</b>	<b>594.5</b>	<b>34.8</b>	<b>559.7</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de septembre 2014.

# Suivi et analyse des prix des denrées alimentaires à l'appui des alertes rapides en matière de sécurité alimentaire



## Site Web FMFA

Le nouveau site web consacré au suivi et à l'analyse des prix des produits alimentaires (FMFA), développé par le SMIAR pour renforcer ses évaluations des marchés et de la sécurité alimentaire, contient des informations à jour et des analyses dynamiques sur les prix intérieurs des aliments de base, principalement dans les pays en développement, en complément des analyses de la FAO sur les marchés internationaux.

### Que contient le site web ?

- ▶ Une carte mettant en exergue les pays ayant enregistré une hausse anormale des prix des denrées alimentaires
- ▶ Synthèse des tendances des prix intérieurs des aliments par régions
- ▶ Aperçu des prix internationaux de référence
- ▶ Actualités concernant les politiques alimentaires et les marchés
- ▶ Indicateurs pertinents de marché



## Base de données FMFA

La Base de données et l'outil d'analyse des prix des aliments en ligne du SMIAR permet d'accéder facilement à plus de 1100 séries de prix intérieurs à la consommation et de gros pour 85 pays et 43 séries de prix à l'exportation (à compter de septembre 2014). L'outil contient aussi certaines fonctionnalités, y compris des statistiques de base et l'affichage simultané de plusieurs séries sur graphique.



## Bulletin FMFA

Un bulletin électronique, le «Suivi des prix alimentaires mondiaux», est diffusé chaque mois pour rendre compte de l'évolution récente des prix des aliments au niveau mondial, régional et national, et plus particulièrement dans les pays en développement.

<http://www.fao.org/giews/food-prices/home/fr/>

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle *Perspectives de l'alimentation*. Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les *rapports spéciaux* et les *alertes spéciales* peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/french/maillinglist.htm>

**Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles au début de septembre 2014.**

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:**

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla

00153, Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

#### Déni

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.

#### © FAO 2014

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).